



SOMMAIRE

| | | | |
|--|----|--|----|
| YAOKONG..... | 2 | GUIJIA..... | 34 |
| WARCOR, CORRESPONDANTS DE GUERRE D'INFINITY..... | 4 | QIANG GǎO..... | 37 |
| YU JING SUPPORT PACK..... | 7 | YAOXIE..... | 39 |
| ZHANSHI YĪSHĒNG (MÉDECINS MILITAIRES)..... | 8 | YAOPU PANGGULING..... | 41 |
| ZHANSHI GŌNGCHÉNG (MÉCA-INGÉNIEURS)..... | 9 | GUILANG..... | 43 |
| YAOZAO..... | 10 | LEI GONG, INVINCIBLE SEIGNEUR DU TONNERRE..... | 45 |
| LIANG KAI, MOINE SHAOLIN ERRANT..... | 11 | ADIL MEHMUT, AGENT IMPÉRIAL..... | 48 |
| KUNAI SOLUTIONS, MERCENARY NINJAS..... | 14 | OKTAVIA GRÍMSDÓTTIR..... | 51 |
| INFANTERIE YĚ MǎO..... | 17 | HUNDUN..... | 56 |
| RÉGIMENT DE LOUPS BLEUS..... | 20 | JUJAK..... | 57 |
| MOINES GUERRIERS SHAOLIN..... | 23 | SO-RA KWON, SERGENT JUJAK..... | 58 |
| ZHANSHI..... | 25 | LES INFLUENCES DU PERSONNAGE..... | 61 |
| SOLDAT-TIGRE..... | 27 | YAOFANG LONG YA..... | 63 |
| SHANG JI..... | 29 | JING QO, L'OMBRE DE HUANGDI..... | 65 |
| DAOFEI..... | 32 | | |

YAOKONG



Un article de



Les Yáokòngs sont des unités robotisées semi-autonomes employées par l'armée Yu Jing comme soutien de l'infanterie. Compatibles aussi bien avec les systèmes du Guījǐǎ qu'avec les interfaces des hackers, ils peuvent devenir les yeux de leur armée ou de ses exécutants.

La clé de l'éblouissante polyvalence des Yáokòngs réside dans leur conception modulaire, qui permet d'adapter n'importe quel modèle aux besoins spécifiques du scénario tactique avec facilité et rapidité.

Les Yáokòngs Wèibīng, ou Drones Gardiens, disposent d'une batterie de capteurs capables de localiser tout ennemi pouvant se trouver en embuscade, d'étendre la présence effective d'un hacker ou de fournir des coordonnées pour l'artillerie.

Les Yáokòngs Hùsòng, ou Drones d'Escorte, portent une mitrailleuse lourde et des dispositifs de capteurs à distance. Le plus souvent, ils sont utilisés comme appui-feu mobile, pour défendre une zone ou stopper la progression d'un ennemi.

Les **Yáokòngs Son-Bae** sont équipés de plates-formes d'artillerie jumelles avec des missiles guidés intelligents. Leurs observateurs d'artillerie portent des casques équipés d'un système de contrôle par visière-écran, permettant au Yáokòng Son-Bae de surveiller la trajectoire de ses missiles après le ciblage. Le système est précis et protégé contre les interférences de contre-mesures électroniques, avec lesquelles un agent extérieur pourrait tenter de modifier la trajectoire ou le système de ciblage.

Enfin, les **Yáokòngs Chaīyì** (Courier) offre un soutien aux cyber-attaques dans les environnements de cyberguerre. Ils sont fragiles, mais rapides, et ont été spécialement conçus pour améliorer l'efficacité des hackers tactiques de l'armée de l'État-Empire.

Home

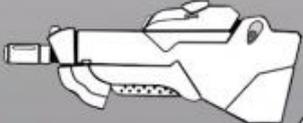
YAKKONG REMOTES

INFINITY
CODE ONE

YU JING 玉

FIGURE/WEAPON SCALE

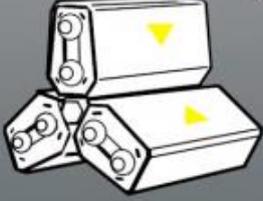
1. COMBI RIFLE



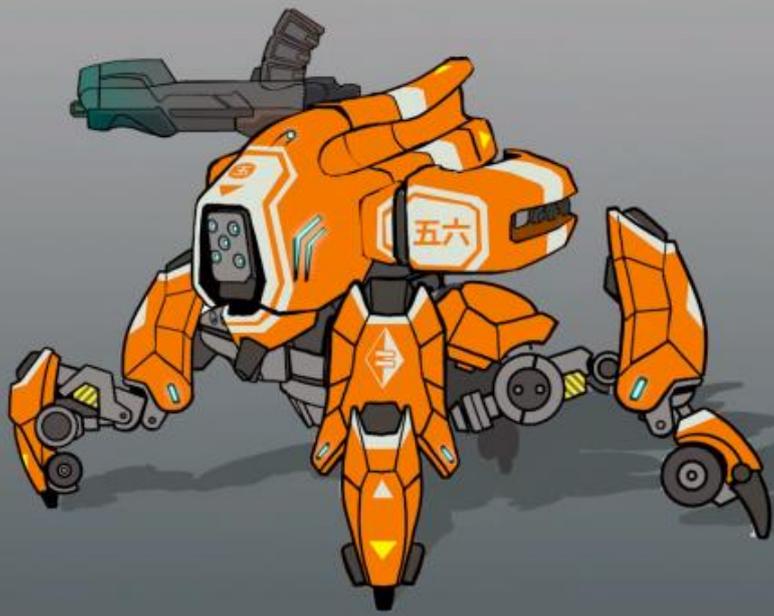
2. HMG



3. MISSILE LAUNCHER



4. FLASH PULSE



Copyright 2020 CORVUS BELLI S.L.

WARCOR, LES CORRESPONDANTS DE GUERRE D'INFINITY



De Inma "Morgana" Lage

Les **Warcors** sont des joueurs vétérans d'Infinity, notre wargame préféré. Endurcis par un millier de batailles à travers la Sphère Humaine, ils sont les premiers à faire découvrir Infinity aux nouveaux joueurs et à ceux qui sont chargés de maintenir leur communauté Infinity en vie.

Ce sont des joueurs expérimentés, des bénévoles enthousiastes qui organisent des tournois et des ligues Infinity ainsi que des démonstrations et des soirées où l'on peut s'adonner à son passe-temps favori : la peinture de figurines, la construction de décors ou tout simplement des parties amusantes.

En hommage, et inspirés par nos valeureux volontaires Warcor, nous avons créé la figurine Warcor.



En 2014, la première figurine de "Warcors, Correspondant de guerre" a vu le jour, et aujourd'hui, en 2018, la version féminine fait sa grande apparition, nos Warcors, correspondantes de guerre (Pistolet Etourdissant).

Dans cet article, vous trouverez une analyse approfondie de cette nouvelle figurine à travers son histoire, son profil, son concept et ses statistiques ITS, ainsi que l'opinion de Zlavin, l'un de nos Warcors en Espagne.

Nous espérons que vous l'apprécierez !



HISTORIQUE

Les Correspondants de guerre, ou Warcors (War Correspondents), sont des journalistes professionnels prêts à passer au travers des tirs croisés pour obtenir les informations les plus exclusives ou les images les plus percutantes qui soient. L'ensemble de Maya vibre de leurs chroniques, envoyées depuis le front, transmises alors qu'ils sont affalés au milieu d'un bombardement ou que les balles sifflent au-dessus de leurs têtes. Les spectateurs adorent voir l'image vaciller pendant que la caméra à distance tremble sous les impacts des tirs hostiles. Tout cela traduit la nature épique de cette profession ; un métier d'aventurier, un métier pour des guerriers désarmés. Car lorsqu'un reporter rejoint une unité militaire, il doit faire face aux mêmes menaces que les soldats : embuscades, pièges, snipers, tirs automatiques... tous les dangers liés au combat imaginables. C'est pourquoi être correspondant de guerre, c'est faire partie d'une fraternité qui connaît l'un des taux les plus élevés de maladies cardiaques, dues à la tension et à un rythme effréné, et de divorces, car on est toujours loin de chez soi. Mais c'est une vocation plus qu'un simple travail - aucun reporter ne le fait pour l'argent, mais pour le risque et la reconnaissance d'une profession aussi épique que cinématographique.



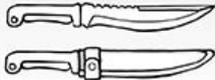
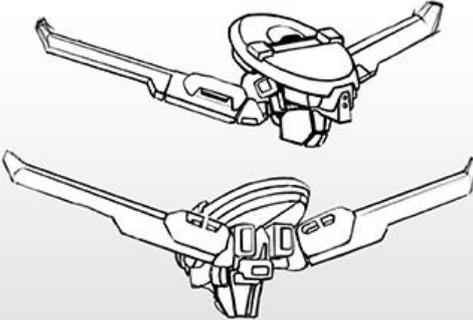
Au-delà de la recherche de la vérité, caractéristique des débuts du journalisme, pour ces nomades errants, ce qui les fait passer de conflit en conflit, c'est l'émotion de l'histoire exclusive : informer depuis la ligne de front, voir ce que personne d'autre ne peut voir, même s'ils ne peuvent le diffuser par la suite. Parce qu'on peut tout oublier de la liberté de la presse dans les zones de combat ; la seule chose qui est diffusée, c'est ce que le Renseignement permet. Ces reporters signent un contrat de confidentialité et d'obéissance et s'ils le violent, ils se retrouvent immédiatement enfermés dans une prison militaire, pour trahison et divulgation de secrets. Le travail d'un reporter de guerre consiste à relater les actions de l'armée, à créer des héros, à les exalter et à magnifier leur légende. Tout cela pour le public, mais depuis la ligne de front et avec la caméra à la main.

WARCORS, WAR CORRESPONDENTS
MERCENARIES




CORVUS BELLI INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE

1. STUN PISTOL
 
2. KNIFE
 
3. AEROCAM
 



COPYRIGHT 2018 CORVUS BELLI S.L.L.

YU JING SUPPORT PACK



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños

Les méca-ingénieurs (Zhanshi Gōngchéng) sont les membres de l'unité d'assistance technique des sections d'Infanterie Mécanisée des forces armées de Yu Jing et les Yīshēngs (Médecins) employés par l'Armée de l'Etat-empire suivent une instruction militaire comme tous les autres Zhanshi.

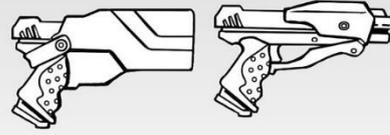
ZHANSHI YĪSHĒNG (MÉDECINS MILITAIRES)

ZHANSHI YĪSHĒNG
YU JING

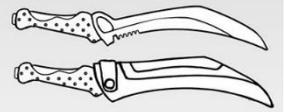
CORVUS BELLII
INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE

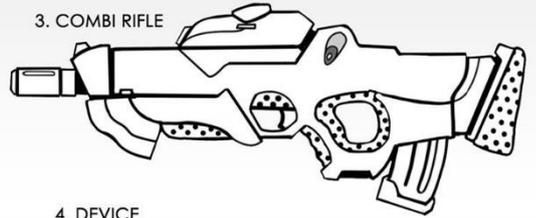
1. PISTOL



2. KNIFE



3. COMBI RIFLE



4. DEVICE



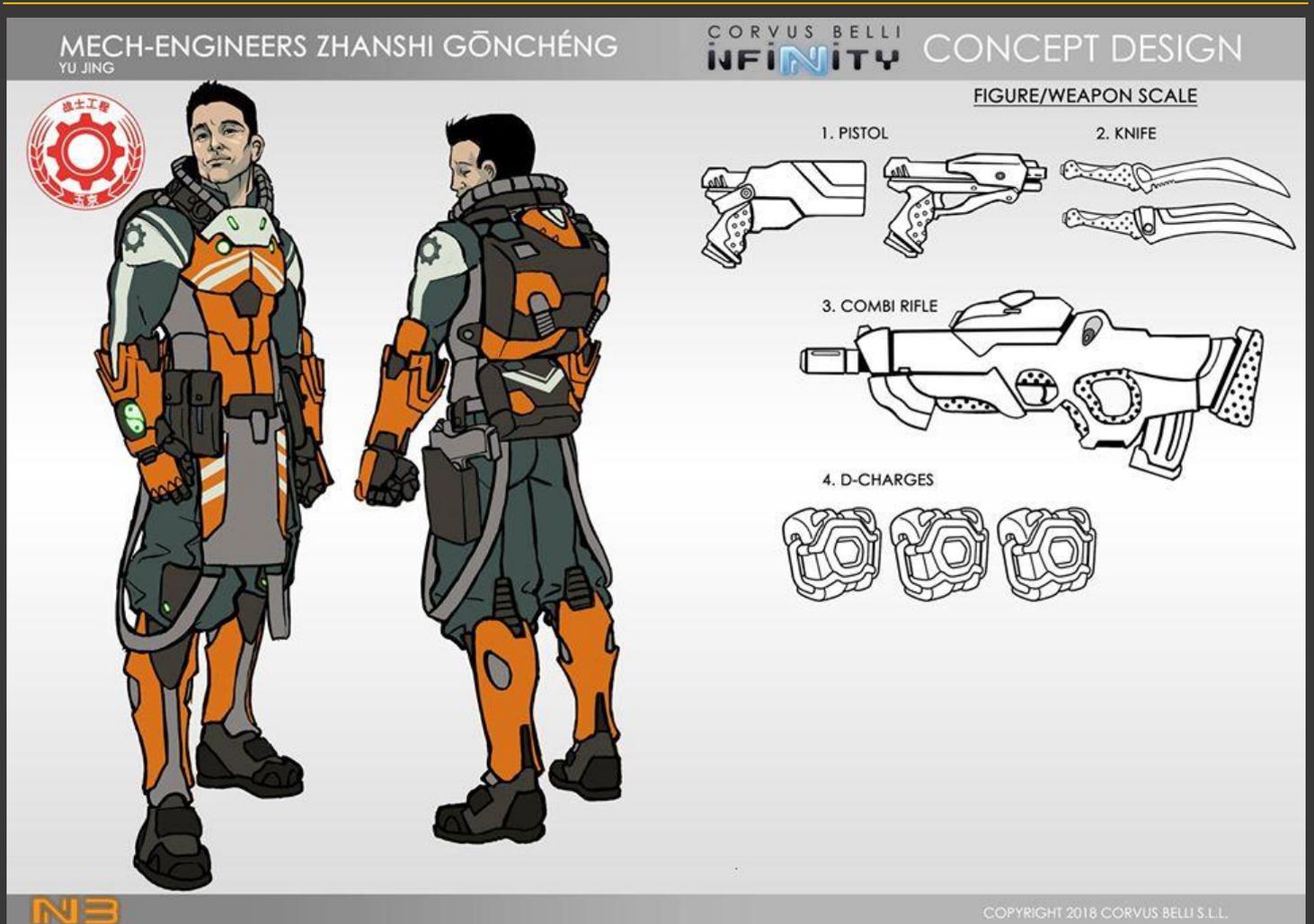
N3

COPYRIGHT 2018 CORVUS BELLII S.L.L.

[Accès Rapide : Médecins militaires spécialisés en médecine de combat.]

Les Yīshēngs (Médecins) au service de l'Armée de l'Etat-Empire suivent une instruction militaire comme tous les autres Zhanshi. Le haut commandement de Yu Jing a en effet besoin de spécialistes médicaux capables de tenir le rythme même dans les positions les plus avancées sur le champ de bataille, ce qui évite d'avoir à transférer les blessés vers les arrières pour qu'ils se rétablissent et optimise ainsi les résultats des soins médicaux. Derrière chaque aspect de la formation des Yīshēng se cache l'idée que leur travail se déroulera en première ligne, sous des tirs croisés meurtriers. On attend donc d'eux qu'ils fassent preuve du plus grand sang-froid, même sous une pression extrême. Dans une situation de combat, le Yīshēng représente la véritable clé de la survie d'une unité, qui est toujours parfaitement calme et prêt à agir en cas de besoin.

ZHANSHI GŌNGCHÉNG (MÉCA-INGÉNIEURS)



[Accès Rapide : Techniciens militaires spécialement formés pour assurer la maintenance et le soutien des unités d'Infanterie Mécanisée de l'Armée de l'Etat-Empire].

Les méca-ingénieurs (Zhanshi Gōngchéng) sont les membres de l'unité d'assistance technique des sections d'Infanterie Mécanisée des forces armées de Yu Jing. Chaque membre de cette unité a déjà servi dans un Régiment de la Bannière, où il a reçu une formation de base au combat en plus de son instruction de soldat sapeur. Le fondement de leur préparation technique repose sur les domaines de l'ingénierie et de l'électronique militaire, avec un accent particulier sur l'entretien, la réparation et le montage des armures à servocommande et des augmentations. Leur rôle est de maintenir en état de marche toutes les machines, les combinaisons blindées, les armes et les équipements de haute technologie utilisés quotidiennement par les autres régiments. Comme leur travail se déroule souvent dans des situations de combat, à proximité - ou, plus souvent, à l'intérieur - des restes fumants d'un véhicule ou d'un TAG, leur visière optique/holographique comporte la présence de filtres de lumière ambiante pour améliorer leur visibilité dans des conditions de faible luminosité. Leurs visières sont également reliées par comlog avec leurs outils et instruments de diagnostic, ce qui leur permet d'obtenir la plus grande précision possible pour leur tâches, en dehors d'un atelier d'ingénierie. Ils sont un atout précieux pour l'armée de l'Etat-Empire, mais ces spécialistes déplorent souvent que leurs camarades ne se souviennent de leur existence que lorsque quelque chose doit être réparé d'urgence.

YAOZAO



"Dans le centre d'essais, les premiers modèles expérimentaux de Drones humanoïdes ont surpris les techniciens et les spécialistes par leurs capacités. L'agilité et la vitesse dont ils ont fait preuve, ainsi que leur facilité à surmonter n'importe quel obstacle et leur petite taille, leur ont valu le surnom affectueux de Zao (puce). La résolution des difficultés initiales liées à l'intégration d'une forme humanoïde dans les programmes de mobilité existants a finalement permis d'obtenir des performances globalement plus élevées et une meilleure capacité d'adaptation à l'environnement. Le problème de l'augmentation de la taille signifiait les questions d'une forme humanoïde, qui augmente sa silhouette en même temps que sa capacité de survie diminue, mais a été résolu par un processus de miniaturisation exact, réduisant la taille et le poids final du périphérique. [...] Cependant, le facteur le plus influent dans le choix d'une forme humanoïde était d'ordre psychologique. Il est toujours plus réconfortant pour un soldat blessé de voir une forme humaine plutôt qu'une forme arachnide. De même, il est moins choquant de voir des bras humanoïdes vous opérer que des manipulateurs insectoïdes. [...] L'efficacité des Yaozao sur le champ de bataille est facilement mesurable par des chiffres et des données, mais le soutien moral qu'ils apportent aux soldats au combat n'est perceptible que dans le traitement tendre que ces minuscules drones reçoivent chaque jour."

Docteur He Yuyuan, Département du développement des technologies de soutien militaire, Centre d'enquête d'État de Cheng Tû, planète Yutang, Yu Jing.

LIANG KAI, MOINE SHAOLIN ERRANT



Liang Kai était un héros, un champion, un artiste martial renommé et admiré, un guerrier et un maître décoré, un homme accompli en équilibre avec lui-même et l'univers. Mais c'était avant. Aujourd'hui, Liang Kai est un homme engagé dans une spirale infernale qui le mène à son enfer personnel, un guerrier déchu qui lutte pour se racheter, un moine en quête de lumière. Si quelqu'un a vraiment vu sa vie s'effondrer du haut de l'échelle, c'est bien ce combattant. Étoile brillante du Monastère de Zhúlín, l'un des petits centres Shaolin de la région de Zhou Zhong à Shentang, Liang Kai était le champion invaincu de tous les tournois d'arts martiaux organisés par l'ordre durant quatre années, ce qui lui valu le titre de Maître des 72 techniques Shaolin - un exploit qui ne lui fut pas chose facile, car il dut équilibrer son entraînement et les tournois avec des déploiements successifs en zone de combat, conformément aux accords de l'ordre avec l'Armée de l'État-Empire.

En général, les moines qui remportent ces tournois sont exemptés du service militaire prévu par l'ordre, car ils sont considérés comme ayant plus de valeur en tant que futurs maîtres et dirigeants. Dans la pratique, cependant, cela se limite à ceux qui viennent des monastères les plus importants et les plus influents de l'ordre. Mais Liang Kai a su profiter de l'expérience qu'il a gagné lors de ces déploiements, tant d'un point de vue martial que moral, en en tirant de précieuses leçons qui se révéleraient cruciales pour son travail de maître au Monastère Wūfēng, l'un des centres de l'ordre à Huangdi. Il n'est pas le plus important et, en réalité, il est isolé dans des montagnes, en plus d'avoir l'honneur douteux d'être l'un des monastères avec le plus petit budget de tout l'ordre. Néanmoins, pour Liang Kai, qui considère qu'aucun maître ne cesse jamais d'apprendre, ce fut un centre d'étude pacifique, loin des intrigues

politiques au sein de l'ordre, un lieu pour former un groupe de disciples sans l'interférence de maîtres plus orthodoxes.

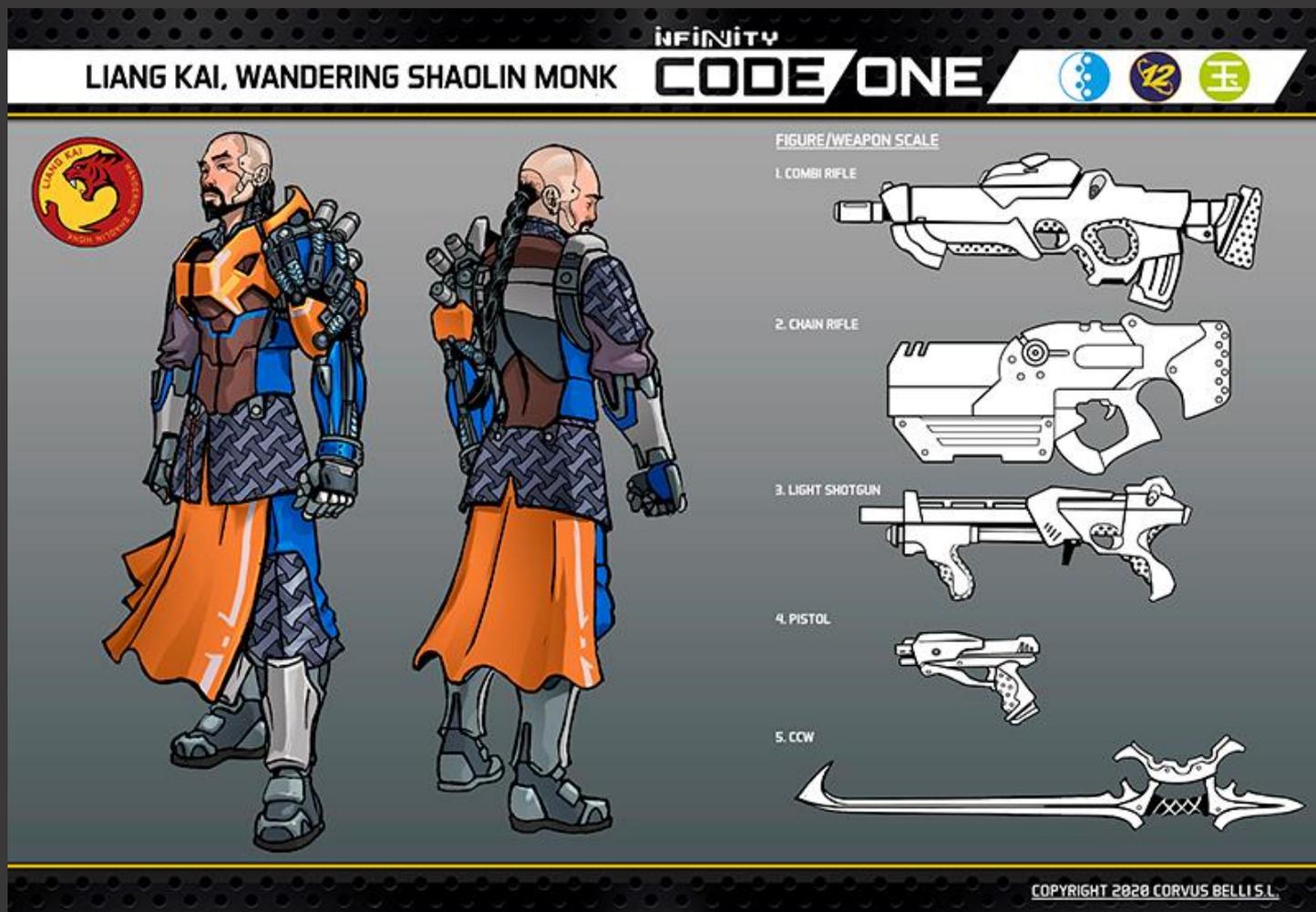
Peut-être, que dans ce monastère isolé, loin des projecteurs, il a pu passer inaperçu aux yeux des grands maîtres, mais l'Armée de l'État-Empire est loin d'oublier aussi facilement, et encore moins quelqu'un dont le dossier atteste qu'il vainquit plusieurs Umbra en un seul combat. Liang Kai a ainsi été convoqué occasionnellement, parfois dans le cadre de ces levées que l'ordre devait périodiquement respecter, et d'autres fois pour exécuter personnellement des missions spécifiques.



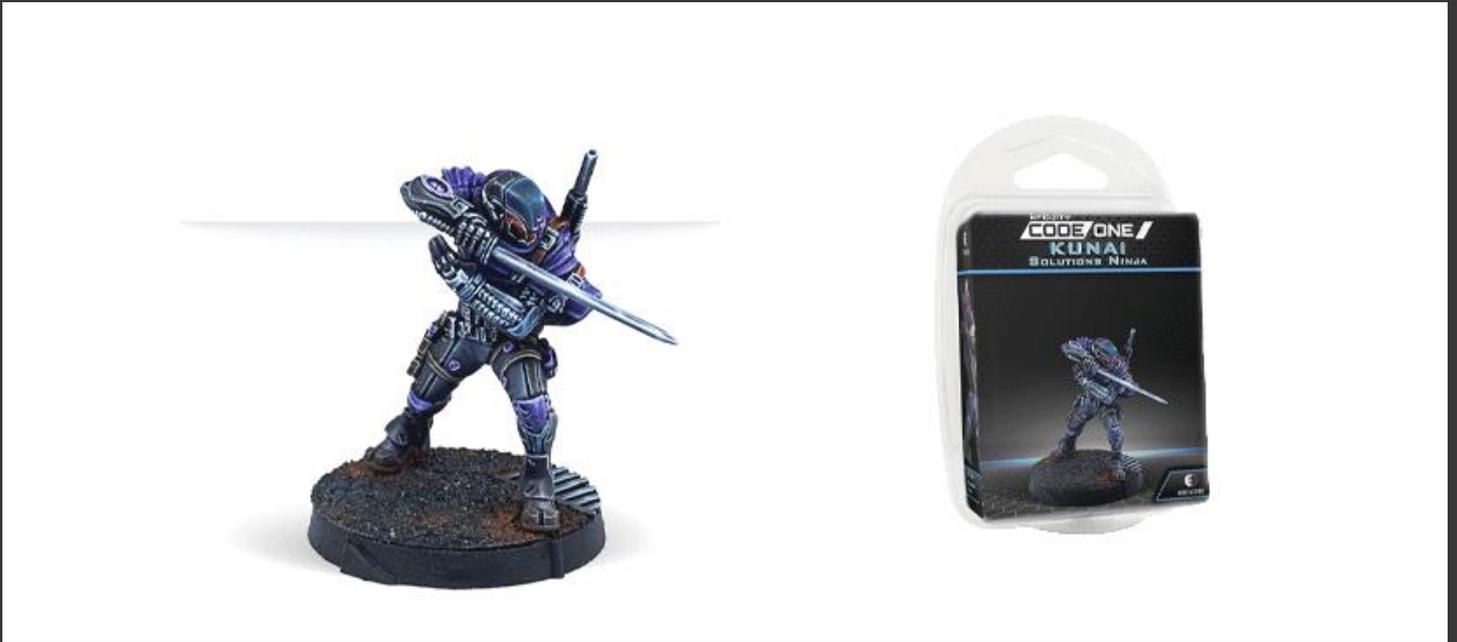
Lorsque le Soulèvement Japonais éclata, Liang Kai et ses trois disciples se trouvaient dans les Confins Humains dans le cadre d'une de ces levées, affectés à des tâches de sécurité dans les colonies astéroïdales du système Yu Jing. Lui et ses disciples y ont été frappés par un attentat terroriste à la bombe perpétré par le Tatenokai à la station de Hua Ling. Ses trois disciples perdirent la vie, tandis que Liang Kai, gravement blessé, perdit un bras. Sans doute encore atteint d'un cas grave de SSPT, il accepta de se faire implanter un bras bionique et, sous l'effet de drogues pour prévenir le rejet, ainsi que de stimulants et qui sait quoi encore, il fut à nouveau déclaré apte au service actif. Alors, comme membre d'une unité tactique du Service Impérial, il fut envoyé pour pacifier une petite base de prospection mobile dans la haute atmosphère de la géante gazeuse Castor, qui avait proclamé son indépendance. Liang Kai ne se souvient pas beaucoup de cette opération, mais le stress du combat, ainsi que le cocktail de drogues qui coulait dans ses veines, en firent une machine à tuer imparable.

Pour lui, tout ce qui est arrivé ce jour-là est voilé d'une brume aussi épaisse et rouge que le sang dont il était couvert lorsqu'il a repris ses esprits dans une salle pleine de civils morts - que le Service Impérial considérerait uniquement comme des insurgés - tous massacrés de sa propre main. Aujourd'hui encore, il est parfois assailli par de brefs aperçus de gens hurlant alors que sa lame leur fend le corps.

Liang Kai fut décoré pour cette action, récompensé d'une distinction impériale faisant de lui un héros de Yu Jing et, une fois de plus, il fut cité en exemple à tous les membres de son ordre. Cependant, il estimait que le surnom que les médias Japonais lui avaient donné était plus approprié : "le boucher de Sutārēki". Incapable de supporter sa honte, Liang Kai quitta l'ordre et - après avoir vécu quelque temps en ermite à Huangdi et profité de cette situation pour adapter les 72 Techniques Shaolin aux nouvelles capacités de son bras bionique - s'embarqua pour un pèlerinage à travers la Sphère, devenant ainsi un moine errant qui offrait son aide à tous les gens dans le besoin qu'il rencontrait au cours de ses voyages. Parfois, il aidait des autorités locales trop faibles pour résister aux puissants gangs criminels qui dirigeaient et opprimaient une colonie ou un village qu'il traversait. D'autres fois, il aidait des citoyens impuissants contre les politiciens corrompus qui les maltrahaient. Liang Kai se trouvait toujours là pour une bonne et juste cause, et ainsi, chaque fois qu'il revint à Svalarheima, il collabora avec les deux parties du conflit lorsque leurs raisons le convainquirent que ses actions amélioreraient la vie des colons, qu'ils soient PanOcéaniens ou Yu Jing. De temps en temps, pour pouvoir aller plus loin dans son errance, il accepta l'invitation du condottiero John Hawkwood à rejoindre sa White Company, toujours pour mener à bien des missions au caractère humanitaire marqué. Mais peu importe le nombre de vies qu'il sauvera, peu importe le nombre de personnes qu'il aidera, ce moine est incapable d'exorciser ces bribes de son passé qui le tourmentent sans cesse. Son seul espoir est que le sang des criminels soit suffisant pour nettoyer le sang des innocents qui souille ses mains et son âme. Et pour cela, Liang Kai met tout son talent de maître des 72 techniques Shaolin au service des plus démunis et de sa propre rédemption.



KUNAI SOLUTIONS, MERCENARY NINJAS



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



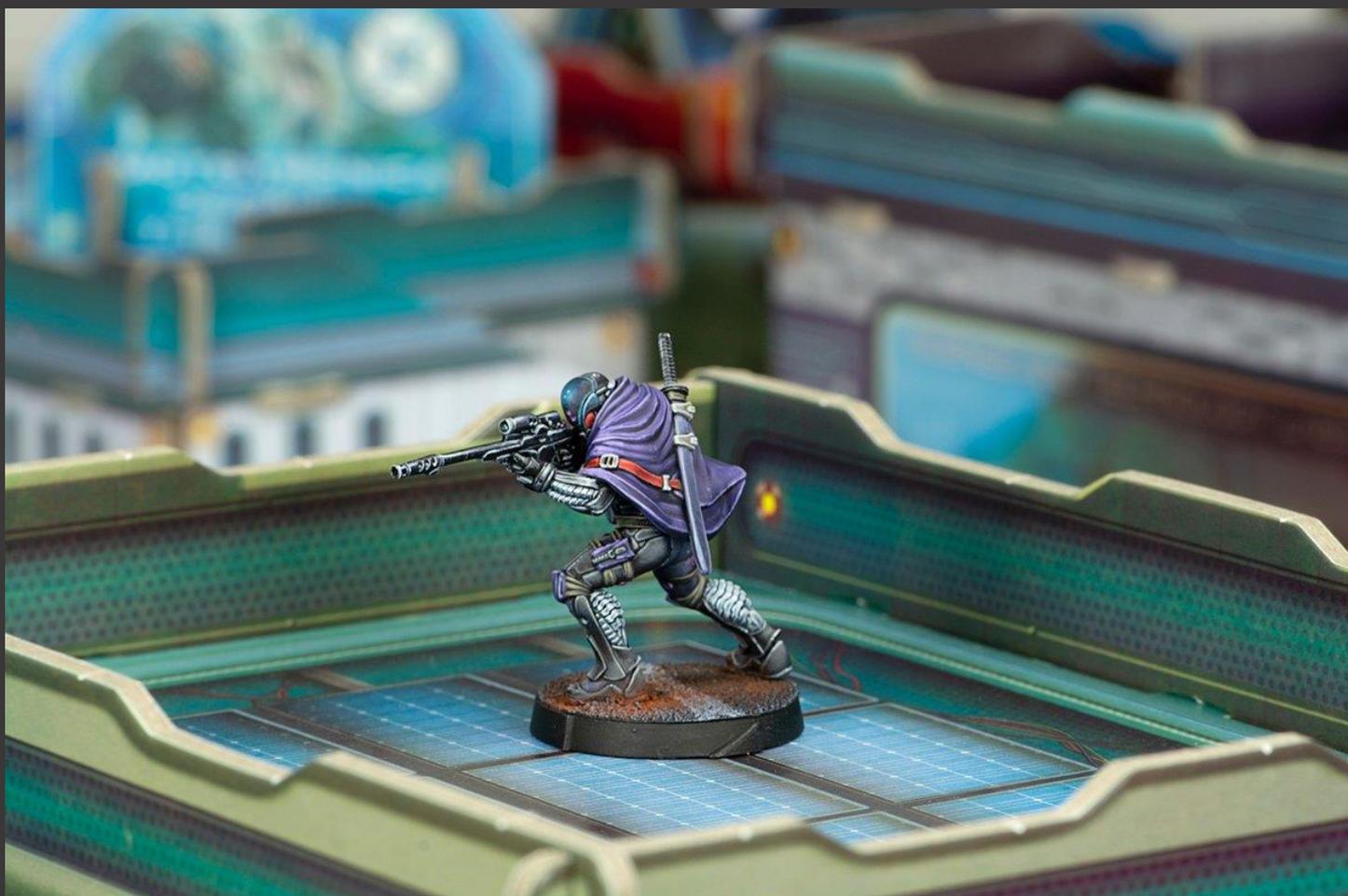
"Des ressources de sécurité, c'est ce qu'offre Kunai Solutions. Et pour cette société écran du clan ninja Takemura, cela signifie espionnage, vol, assassinat et bien d'autres activités illégales moyennant argent. Après tout, ils font partie des clans sans honneur qui trahirent l'Empereur du Japon afin de continuer à travailler pour Yu Jing, et aussi pour la PanOcéanie si elle paie bien. Alors, que pouvez-vous attendre plus d'eux ?"

Spec-Ops Husam Yasbir lors d'une session du Conseil de sécurité, à la demande du Dîwan al Hachib (Cabinet du Président). Khadijah. Île Nawal. Bourak.

Les gens disent que la seule question qu'une personne honorable devrait poser est "pourquoi ? C'est la réponse à cette simple question qui les rend prêts à entreprendre ou non certaines tâches. Si la tâche est conforme à leur code d'honneur, ils l'accepteront, car ils se sentiront obligés d'accomplir ladite tâche. Mais si elle ne l'est pas, ils la rejeteront, car ce même code d'honneur en exigera le rejet. L'honneur est un élément fondamental de la société japonaise du 22e siècle. L'adhésion au code est considérée comme une vertu, et dans le cas de l'aristocratie kuge, l'élite de la société japonaise, c'est un trait caractéristique de son excellence sociale et culturelle. Ainsi, il n'y a pas de plus grand prestige que d'appartenir à une famille ou à un clan ayant une longue tradition d'honneur. Avoir le bon nom de famille ou appartenir au bon clan peut ouvrir des portes et offrir des opportunités inaccessibles aux autres, c'est une garantie de réussite sociale. Et la détermination des clans et des noms de famille qui peuvent être considérés comme étant dignes, est déterminée par la fameuse liste Shinohara, un répertoire de noms de familles prestigieuses établi par l'université de Kyoto à la demande de la Maison

Impériale à la fin du 21^e siècle. Bien que la liste soit périodiquement mise à jour, elle est extrêmement élitiste et pratiquement fermée, ce qui la rend extrêmement difficile d'accès. Cette liste concerne tous les domaines de la société, de l'économie et des affaires dans le Japon actuel, de sorte que même les clans ninja peuvent faire l'objet d'un examen minutieux.

Avant de nous laisser emporter par la mystique littéraire et les légendes urbaines, nous devons comprendre que le terme "clan ninja" désigne les familles qui ont fait de leur rôle d'agents clandestins, indépendants ou liés à une maison noble, une tradition ou une entreprise familiale spécialisée. Il est vrai qu'il peut être surprenant de parler des ninjas en termes d'honneur, car ils ont toujours été considérés par les Japonais eux-mêmes comme des individus sans honneur qui ne respectent pas les règles de la société et de la guerre. Cependant ici, l'honneur est associé à leur loyauté et à leur engagement envers une maison ou une famille noble plutôt qu'à la nature des activités qu'ils opèrent pour elle. Il est entendu, bien sûr, qu'une maison honorable ne leur demandera jamais de faire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de leur code d'honneur. Pour cette raison, les clans ninja sont divisés en trois grands clans - comme Ōnishi (大西), Kōsetsu (降雪) et Fukurō (鼻) - qui figurent sur la liste Shinohara, et les petits clans, qui en sont absents. Cette distinction est cruciale lorsqu'il s'agit de signer des contrats importants auxquels les petits clans n'ont pas accès. Enfin, jusqu'à l'Insurrection.

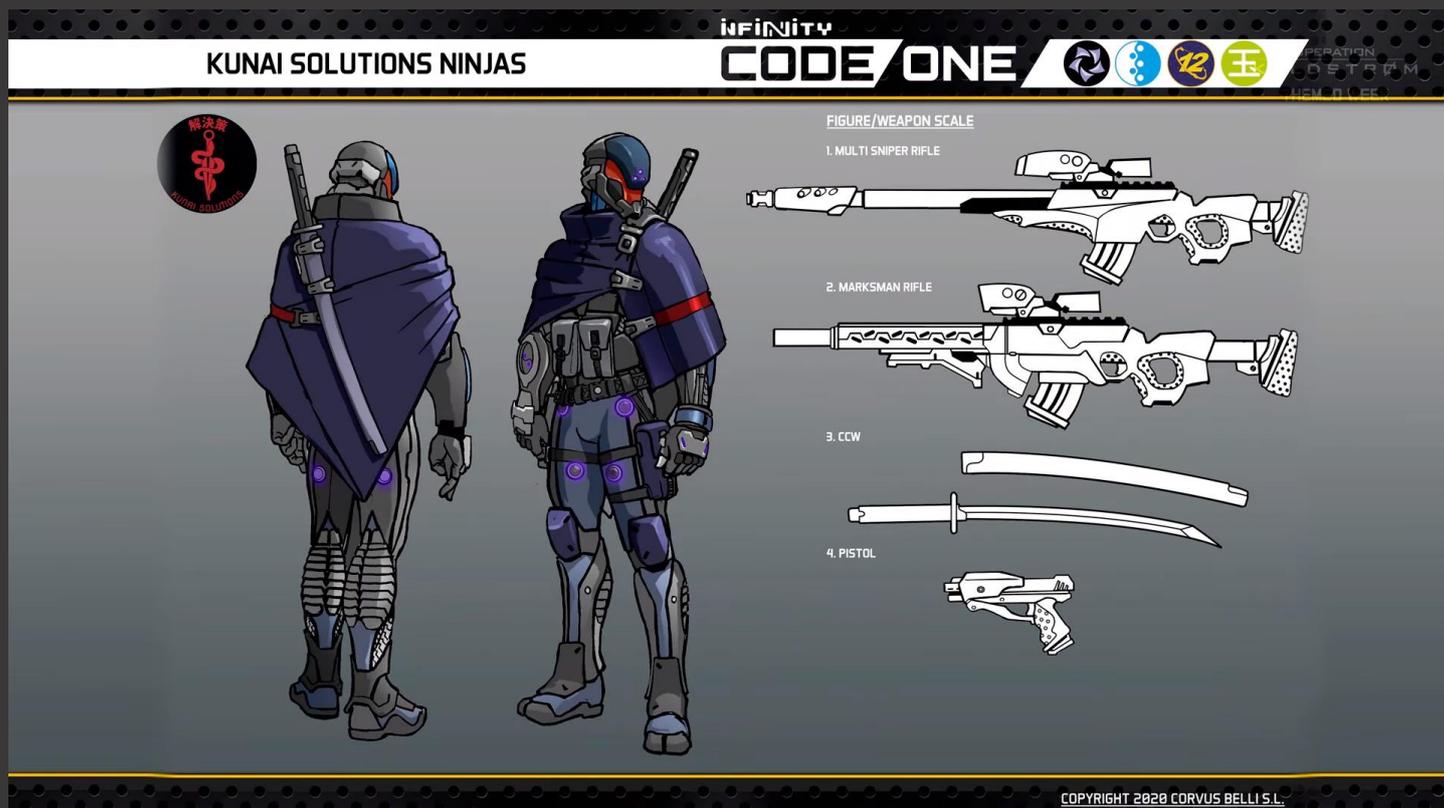


Lorsque le Japon a fait défection, les clans ninja ont dû choisir leur camp : soit ils restèrent fidèles à l'Etat-Empire, soit ils se dévouèrent à l'Empereur du Japon. Pour les grands clans, le choix était évident, car même en étant fidèles à l'empereur du Japon et en abandonnant Kuraimori et tous les territoires que l'Etat-Empire gardait sous son contrôle, ils pouvaient quand même conserver leurs privilèges. Pour les petits clans, ce n'était pas si simple, car l'honneur les obligeait à être fidèles au Trône Impérial et au peuple Japonais, même si cela impliquait de continuer à être coincés dans une classe inférieure, et de vivre des restes des grands clans. En même temps, leurs intérêts personnels et leur cupidité leur indiquaient les immenses possibilités qui s'offraient à eux s'ils restaient fidèles à l'Etat-Empire. C'est pourquoi un certain nombre de clans inférieurs, tels que Kurokawa (黒川), Miyoshi (三好) et Takemura (竹村), décidèrent de rester et de prospérer avec Yu Jing. Cette décision fit immédiatement d'eux des ennemis de l'État Japonais indépendant, ce qui équivaut à une

condamnation à mort pour quiconque tombe aux mains des troupes japonaises. Cependant, cette décision a également ouvert la porte à de gros contrats avec l'Armée de l'État-Empire et avec le Service impérial, qui étaient auparavant tous deux monopolisés par les grands clans. Ainsi depuis lors, ces petits clans prospérèrent et s'épanouirent, car la seule chose qui les différençait des grands clans était leur manque d'opportunités, et non leur manque de compétences.

Néanmoins, cela n'était pas suffisant pour le clan Takemura. Même si l'Etat-Empire considérait ces clans comme un outil utile, il continuait à être préoccupé par leur origine japonaise, ce qui signifiait que la suspicion les suivait toujours. C'est pourquoi, à de nombreuses reprises, lors d'actions menées contre le Japon sécessionniste, l'armée de l'Etat-Empire ne leur proposait pas de travail, de peur qu'ils ne divulguent des informations sur l'attaque en cours, à leurs anciens compatriotes. Néanmoins cela se produisait beaucoup plus fréquemment dans les régions limitrophes des colonies du Japon sécessionniste, comme Mars ou Svalarheima. Et c'est précisément sur cette planète que le clan Takemura rompit le pacte : par le biais de leur société écran, Kunai Solutions, qui est leur outil pour assurer une présence sur le marché, ils offrirent même leurs services à la PanOcéanie. Vol, espionnage, assassinat ciblé, tout le catalogue des spécialités ninja de Kunai Solutions était désormais au service de la WinterFor. De toute évidence, l'armée de l'Etat-Empire et encore moins l'armée de la Bannière Blanche, force planétaire stationnée à Svalarheima, ne se réjouissaient de cette décision. Cependant, ils n'eurent pas d'autre choix que d'accepter cette nouvelle situation et de mordre la poussière, car ils ont encore besoin de l'expertise de ce clan de ninja, et, comme leur ont dit les représentants de Kunai Solutions, "c'est un marché libre". Parce que les gens qui n'ont pas d'honneur ne demandent pas "pourquoi", mais seulement "combien".

Un article de Gennady Mashkov, chercheur à la BIBLIOTEK, pour un client à l'identité cryptée.



INFANTRIE YĚ MǎO



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



- "Hé, Sergent, qui sont ces gars au fond de la soute ? Ils ne parlent pas beaucoup, mais c'est comme s'il y'avait écrit "opérations secrètes" sur leur visage..."

- "Et à présent, vous devriez savoir que cela signifie : "Ne posez pas de questions, caporal.""

- "Allez, Sergent ! Votre sourire sous cette moustache me dit que vous en savez plus que vous ne le laissez paraître !"

- "Pfff ! Je devrais me taire, mais je vous connais, Caporal Lüqiu, et je sais que vous continuerez à me tourmenter avec ça jusqu'à ce que nous nous plongions dans un sommeil chimique quand nous commencerons les manœuvres de déploiement rapide d'hostilité... Alors très bien, écoutez, c'est confidentiel. Seuls les gars du commandement des opérations spéciales sont au courant. Je suis au courant seulement parce qu'un officier Hǎidào a craché le morceau une nuit où nous étions tous les

deux bourrés. Et si je vous dis tout ça, les gars et les filles, c'est parce qu'il n'y a aucune chance que vous reveniez vivants de cette mission pour raconter l'histoire."

- "Toujours aussi joyeux, Sergent ! Merci beaucoup !"

- "Vous êtes le soleil de ma vie, Caporal... Écoutez, quand les escarmouches Blizzard ont commencé et que vous n'étiez encore qu'un spermatozoïde maigrichon qui ne savait pas qu'il allait avoir de la chance, nos commandants, dépassés par l'évolution du conflit, ont dû se creuser la tête pour trouver une solution qui empêcherait les PanOcéaniens de nous chasser de cette belle planète. Toute la situation tournait au désastre. Nous perdions du terrain et la ligne de front continuait à reculer. Le complexe militaire de la PanOcéanie avait dévasté la ville de Qīquán, au point qu'il fut impossible de la reconstruire, et le moral était au plus bas... Un vrai bordel, si vous voulez mon avis... Comme nous n'avions pas autant de ressources qu'eux, la seule méthode envisageable était d'exploiter la qualité des ressources dont nous disposions. Il fallait créer une unité secrète parfaitement adaptée à ce champ de bataille, qui puisse passer sous le radar panocéanien et faire le job, quel qu'il soit. Ils ont donc fait une recherche parmi les Hǎidào, les Soldats Tigres, les Dàofěi et les Gǔiláng, et n'ont sélectionné que ceux qui correspondaient à un profil très spécifique : ceux qui adoraient chasser et tuer. Parce que cette équipe n'allait pas être une équipe de reconnaissance, de sabotage, de sauvetage ou d'attaque. Il s'agissait d'une équipe de chasseurs-tueurs. Et une putain de bonne équipe, à ce qu'il paraît. Qu'est-ce que je dis ? C'était les meilleurs ! Ils ont mis les PanOcéaniens à genoux. Ils ont éliminé le colonel Abbott Zambrano de l'Ordre Hospitalier. Ils ont jeté le gouverneur de la colonie de Kaldstrøm au fond d'un trou dans la glace. Et ils se sont assurés que les bases orbitales Haqqislamites restent calmes et neutres. En quelques mois, grâce à leurs actions, la pression sur nos forces au front a été soulagée, ce qui nous a permis de modifier le déploiement de certains régiments, de renforcer certaines zones, et de lancer une contre-attaque qui nous a permis de récupérer un peu de terrain perdu. Ça a été aussi facile pour eux, que ça a été aussi difficile pour ceux qui ont croisé leur putain de chemin".

- "Mais, s'ils sont si importants, comment se fait-il que nous n'en ayons jamais entendu parler avant, Sergent ?"

- "Les membres du Commandement des Opérations Spéciales ne reçoivent pas de médailles, encore moins ces gars, Caporal Lūqiu. Il n'est pas dans l'intérêt de nos généraux que ces troupes obtiennent une quelconque notoriété ; en fait, au début, elles n'étaient connues que sous le nom d'Unité 365, mais elles ont fait preuve d'une telle férocité et d'une telle rage qu'elles ont fini par être appelées Yě Māo, "wildcats" ou "chats sauvages". Il est donc préférable de ne pas vous approcher d'eux et de les laisser tranquilles, car si vous les énervez, ces chats des neiges ne se contenteront pas de vous griffer votre petit cul tout doux... Maintenant, ceci est la fin de l'histoire, alors activez vos injections de manœuvre et endormez-vous jusqu'à ce que nous ayons dépassé le point d'insertion. C'est une sieste gratuite, offerte par notre glorieuse Armée de l'État-Empire !"

Cale du transport blindé Xuěquè ("Pinson des Neiges"). Orbite haute au-dessus de Svalarheima.



FIGURE/WEAPON SCALE

1. MISSILE LAUNCHER



2. MULTI RIFLE



3. SPITFIRE



4. CHAIN COLT



5. PISTOL



6. CCW



RÉGIMENT DE LOUPS BLEUS, CAVALERIE MONGOLE DE L'ÉTAT



YU JING

INFINITY
CODE ONE

CORVUS BELLII

281317-0848 BLUE WOLF MONGOL CAVALRY

Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños

“ La plus grande joie qu'un homme puisse connaître, c'est vaincre ses ennemis et les pousser devant lui. Monter leurs chevaux et prendre leurs biens, voir les visages de ceux qui leur étaient chers mouillés de larmes et serrer leurs femmes et leurs filles dans ses bras. ”

Citation de Genghis Khan adoptée comme devise officielle du Régiment du Loup Bleu.



Le Mouvement du Réveil Mongol portant sur le retour des Mongols à leurs idéaux d'origine et à leur mode de vie nomade, a également eu un impact sur l'Armée de l'Etat-Empire, qui en a bénéficié. C'est l'une des grandes réussites du Haut Commandement qui a réorienté la culture équestre mongole vers les TAG, ces véhicules de combat blindés monoplaces.

Tout comme ils l'ont fait dans le passé avec leurs chevaux, les Mongols ont établi une relation spéciale avec leurs TAG, les considérant bien plus qu'un simple instrument de guerre sophistiqué. Pour son pilote, chaque "monture" à un nom et une personnalité qui lui sont propres, élaborés après des heures et des heures de sueur et d'entraînement sur le terrain, car un vrai pilote mongol dédaigne les simulateurs virtuels. En effet, pour eux, si ce n'est pas réel, alors ce n'est pas valable, car la seule façon d'apprendre est par l'expérience directe, et seuls le risque et le danger peuvent aiguïser les compétences. C'est la raison pour laquelle les Mongols sont capables d'amener au combat leurs montures à pleine vitesse, de se faire renverser par une explosion soudaine et de reprendre le contrôle de leur TAG comme si de rien n'était. En combat, leur blindage leur permet d'ignorer la plupart des coups d'arrêt, de sorte que leurs charges sont dévastatrices. Leurs TAG légers ont des capacités de mouvement et de réponse améliorées, ainsi qu'un système de contrôle et de communication qui permet une utilisation et une gestion plus efficaces de l'expérience ou des informations acquises au cours du combat. De plus, il est vrai que les pilotes mongols sont quelque peu arrogants, mais c'est parce qu'ils savent qu'ils peuvent vaincre n'importe quel adversaire au combat. Ils possèdent un tel pouvoir de

destruction qu'ils peuvent affronter n'importe qui et, lorsqu'ils ne peuvent pas gagner, ils sont toujours capables de distancer le danger sans pour autant perdre leur sourire grâce à la puissance et à la vitesse de leurs montures.



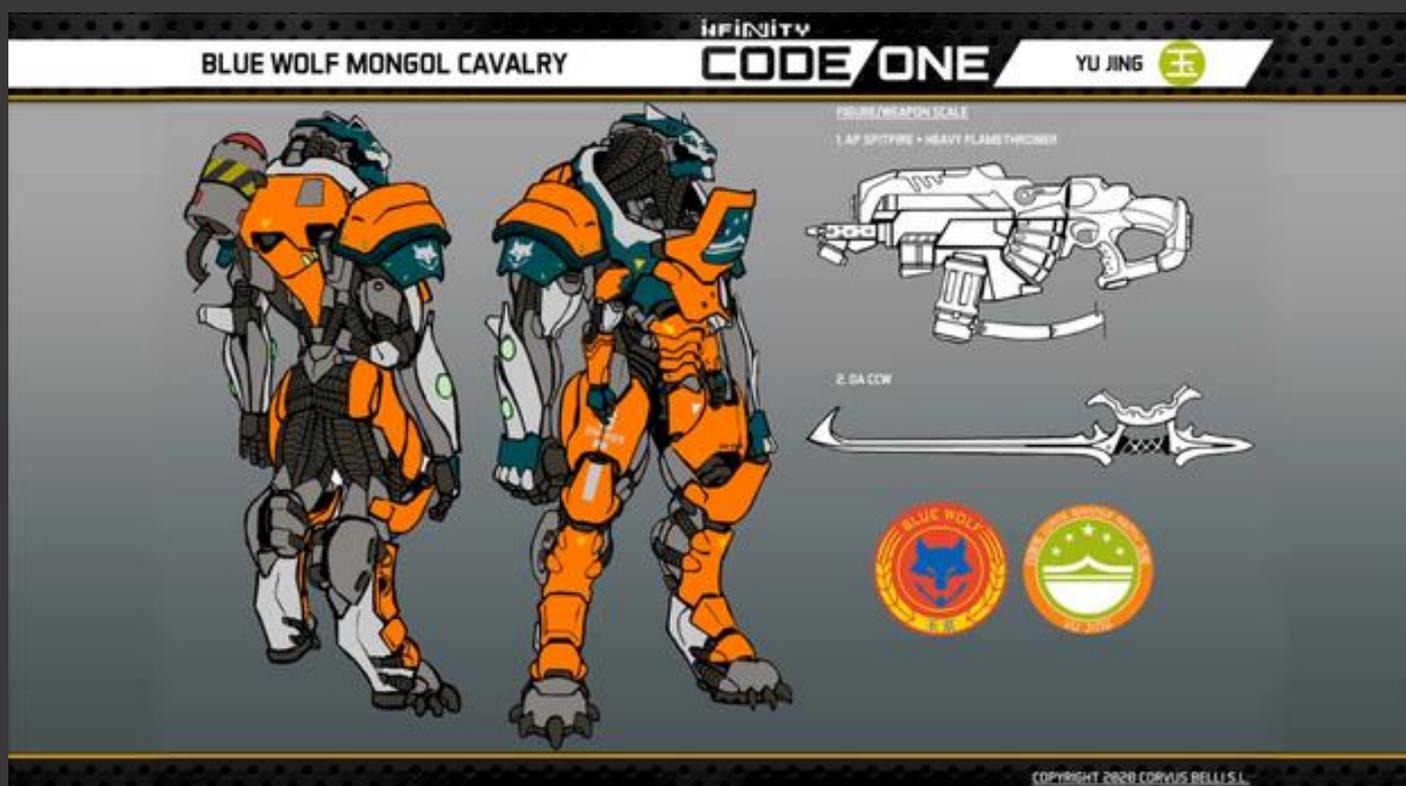
Les escadrons de Cavalerie Mongole font partie du Régiment du Loup Bleu, qui a reçu ce nom en raison d'un personnage de la mythologie relatif aux origines des Mongols : un peuple descendant d'un loup bleuté.

Le Régiment de Loups Bleus est une unité itinérante, qui change constamment d'emplacement, toujours en mouvement, afin de ne pas constituer une cible facile. Et cela n'est possible que grâce à leurs TAG légers, qui permettent une plus grande mobilité et nécessitent moins d'équipement et de personnel de soutien qu'un régiment mécanisé classique. Le caractère nomade de cette unité est à la fois très bénéfique à l'Armée de l'État-Empire, qui dispose ainsi d'escadrons mécanisés toujours disponibles et prêts à être déployés, mais aussi très commode pour les autorités locales, qui n'auront pas à les subir longtemps dans leur juridiction. Les "cavaliers" mongols ne sont heureux que lorsqu'ils se trouvent derrière les commandes d'un véhicule rapide et puissant. Un tel tempérament fait des ravages dans le monde civil, car ils accumulent les contraventions pour conduite imprudente et excès de vitesse, sans parler de leurs bagarres d'ivrognes, puisque les bars sont généralement leur destination finale après leurs courses illégales.



Yu Jing se voit remettre un tout nouveau profil de TAG avec cette spectaculaire figurine.

Le Loup Bleu, bien qu'il soit un peu plus petit que les autres TAG, constitue un concurrent de taille. Sa taille lui confère une agilité qui fait défaut à ses homologues, ce qui lui permettra de mieux esquiver les attaques ennemies et sa compétence Esquive (+ 2,5cm) lui permettra de se repositionner ou de se rapprocher de la cible et de l'ouvrir comme une boîte de conserve avec son Spitfire AP. Pour les courtes distances ou lorsque l'ennemi est trop près, son lance-flammes lourd sera un bon choix, mais si les choses se rapprochent trop, il sera alors temps de sortir vos griffes et de vous défendre jusqu'à la mort avec vos armes CC DA aiguisées comme des rasoirs.



MOINES GUERRIERS SHAOLIN



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



L'armée de l'État-Empire a su intégrer les moines guerriers Shaolin en vertu d'un ancien traité entre le monastère Wan Hou et le gouvernement de Yu Jing. Dans ce traité, le monastère de Wan Hou promettait de fournir à l'armée de Yu Jing une force d'attaque mobile en échange de financements et d'exemptions fiscales. Les moines Shaolin pratiquent le bouddhisme zen et sont des artistes martiaux exceptionnels. Comme l'intégralité de leur entraînement se déroule à l'intérieur de leur monastère, ils ne sont pas très doués avec les armes à feu, mais en combat à mains nues, ils sont presque imbattables.

La discipline stricte et l'entraînement rigoureux de leur temple en font des combattants instinctifs, rapides et mortels. Au combat, un moine Shaolin est toujours prêt : il fait le vide dans son esprit et se déplace sans inertie, prêt à bondir dans n'importe quelle direction. L'armée Yu Jing utilise les Shaolin comme infanterie d'assaut légère, en tant que fer de lance pour briser et démanteler les formations

ennemies, une tâche dont ils s'acquittent avec autant de beauté à couper le souffle que d'efficacité meurtrière.

SHAOLIN WARRIOR MONKS

YU JING / WHITE BANNER ARMY



CORVUS BELLI INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE

1. CHAIN RIFLE



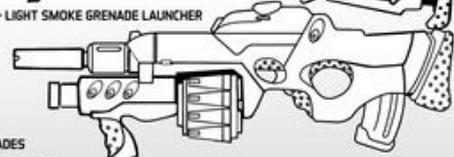
2. COMBI RIFLE



3. BOARDING SHOTGUN



4. COMBI RIFLE + LIGHT SMOKE GRENADE LAUNCHER



5. SMOKE GRENADES



6. PISTOL



7. CCW



ZHANSHI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Le ministère de la Défense de l'État de Yu Jing dispose de huit armées distinctes réparties sur le territoire, chacune étant identifiée par sa bannière distinctive. Pour cette raison, elles sont connues collectivement sous le nom de Zhànshì Qízhì, les troupes de la Bannière. Le terme mandarin zhànshì (combattant), également utilisé pour désigner les soldats de la Bannière, remonte à l'époque de l'Armée populaire de libération et est devenu plus répandu que le traditionnel bīng (soldat).

Les Zhanshi constituent le noyau de l'armée, le plus important corps d'infanterie légère à usage général, et ils participent en tant que troupes régulières à la plupart des opérations conjointes et des déploiements offensifs. Ils forment également les garnisons de défense des villes et établissements frontaliers.

L'une des caractéristiques de l'entraînement que reçoivent ces soldats est l'importance cardinale accordée au combat rapproché, ce qui n'est pas courant dans les autres armées régulières.

Les Zhanshi sont les héros anonymes du Yu Jing : des troupes disciplinées, à l'aise sous le feu de l'ennemi car elles savent qu'il est de leur devoir de supporter le poids de toutes les opérations militaires.

ZHANSHI

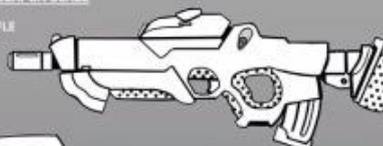
INFINITY
CODE ONE

YU JING



FIGURE/WEAPON SCALE

1. COMBI RIFLE



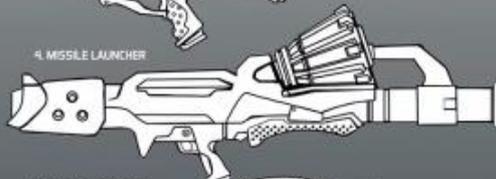
2. HMG



3. PISTOL



4. MISSILE LAUNCHER



5. MULTI SNIPER RIFLE



6. KNIFE



COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

ZHANSHI

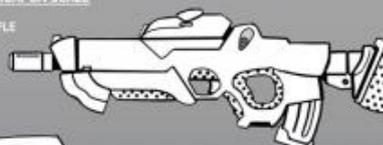
INFINITY
CODE ONE

YU JING

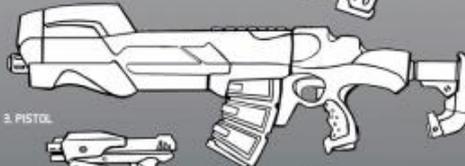


FIGURE/WEAPON SCALE

1. COMBI RIFLE



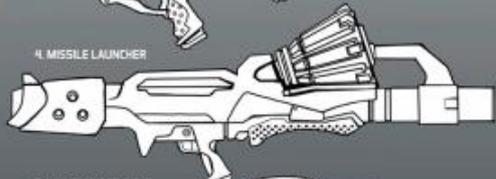
2. HMG



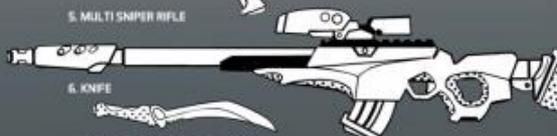
3. PISTOL



4. MISSILE LAUNCHER



5. MULTI SNIPER RIFLE



6. KNIFE



COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

SOLDAT-TIGRE



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Les Soldats Tigres sont l'unité aéroportée d'élite de l'État-Empire, ce qui signifie qu'ils ont l'habitude d'être lancés dans le pire des combats. Ils sont connus pour leurs attaques audacieuses et fulgurantes, dont la férocité leur a valu leur nom. Dans la tradition chinoise, le tigre est l'animal le plus puissant, juste après le dragon, symbole de l'empereur. Les Soldats Tigres honorent leur icône totémique par des motifs rayés sur leurs armures. Le palmarès officiel de cette unité n'est pas aussi impressionnant que leur véritable palmarès, car ils sont souvent utilisés pour des opérations secrètes et des missions de sauvetage en territoire ennemi. Pour des raisons évidentes de sécurité, aucune de ces opérations n'a été rendue publique ni même reconnue par le haut commandement.

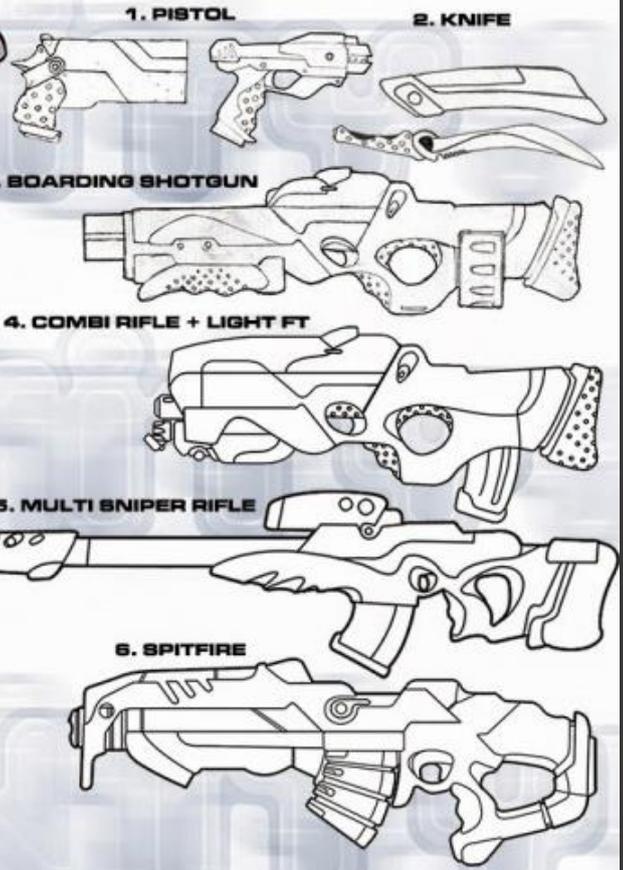
La quintessence de la mission du Soldat Tigre est l'action directe. Plus précisément, ces commandos sont la première unité d'attaque et d'invasion aéroportée de l'armée de l'État-Empire. Leurs tâches opérationnelles comprennent l'approche de l'ennemi et le contact hostile, l'embuscade, la reconnaissance, les assauts aériens et aéroportés, la capture et le contrôle des emplacements et le montage de défenses précipitées. En tant que force d'opérations spéciales et secrètes, leur entraînement est parmi les plus durs de l'armée et se déroule dans l'un des nombreux camps mobiles secrets du système Yu Jing.

TIGER SOLDIERS

FIGURE/WEAPON SCALE



INFINITY CONCEPT



COPYRIGHT 2014 CORVUS BELLI S.L.L.

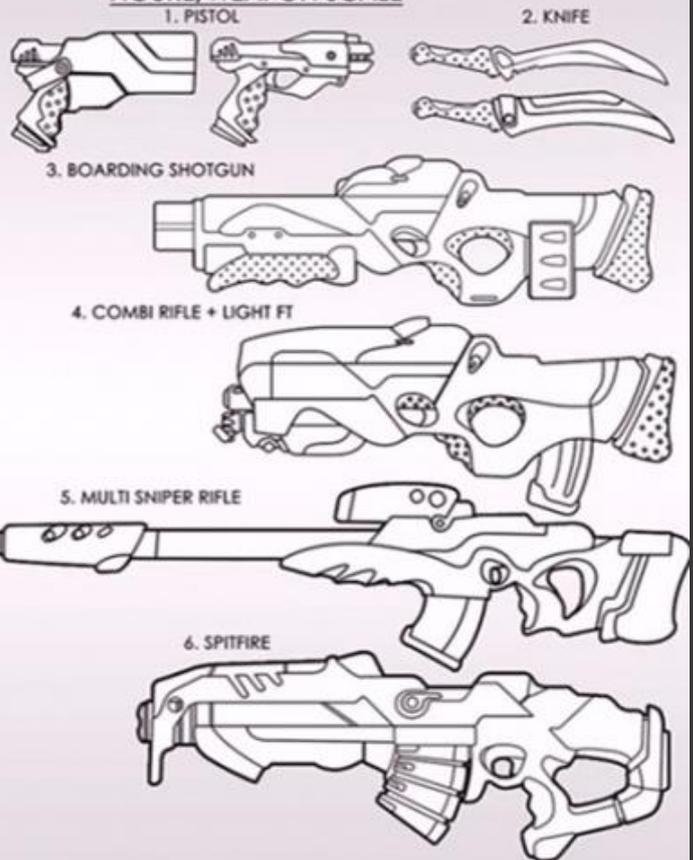
TIGER SOLDIERS
YU JING / INVINCIBLE ARMY

CORVUS BELLI
INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE



IN



COPYRIGHT 2014 CORVUS BELLI S.L.L.

SHANG JI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



"Yu Jing ouvre la voie ! Une fois de plus, l'État-Empire de Yu Jing est à la pointe du développement technologique de la Sphère Humaine !

Génie, innovation et lutte collective : tels sont la force et le fer de lance de la Société Populaire.

Les meilleurs esprits et les ressources les plus avancées nous ont permis de franchir une nouvelle étape dans l'évolution des techniques de protection servo-assistée. Une fois de plus, Yu Jing a révolutionné le concept d'infanterie lourde.

La quatrième génération d'exo-armures de combat servo-commandées implique une amélioration qualitative de la mobilité et de la protection info-biotechnologique. Ces nouvelles armures Shang Jí ("supérieures") uniques sont plus rapides, plus légères et définitivement meilleures. Le meilleur équipement pour les plus courageux défenseurs du Peuple !

Le noyau de l'armée de l'État-Empire, les régiments d'Invincibles les mieux classés, recevront le nouveau modèle Shang Jí, créant ainsi une force d'assaut pour couvrir tous les besoins militaires de notre Grande Nation. Ils pourront être déployés par voie orbitale, terrestre, maritime ou aérienne dans une zone d'opération mondiale à court terme.

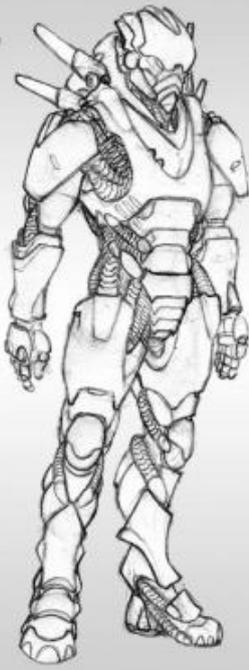
Leur objectif primordial sera de mener toutes sortes d'opérations à spectre complet pour soutenir les politiques et les objectifs de l'État-Empire.

L'invincible Shang Jí est un autre exemple brillant du triomphe de Yu Jing et de la jalousie des autres puissances. Citoyen, sois fier de leurs réalisations ! Ils sont le résultat des efforts de la brillante société dont tu fais partie ! (...)."

Extrait des dossiers de Jin Ren Min (Le progrès du peuple), bulletin du ministère de l'Information, Etat-Empire de Yu Jing

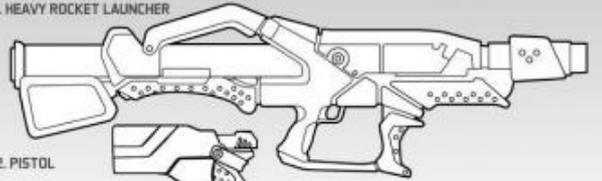


La nouvelle armure Shàng Jí ("supérieure") est plus rapide, plus légère et définitivement meilleure. Seuls les matériaux de la plus haute qualité sont utilisés pour les courageux défenseurs du peuple. Pour cette raison, l'unité centrale de l'armée de l'État-Empire, les régiments d'Invincibles ayant les plus brillants états de service, recevront le nouveau modèle Shàng Jí.



FIGURE/WEAPON SCALE

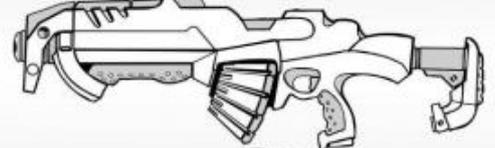
1. HEAVY ROCKET LAUNCHER



2. PISTOL



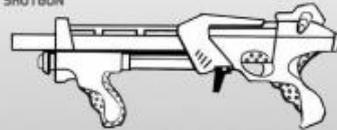
3. SPITFIRE



4. MULTI RIFLE



5. LIGHT SHOTGUN



6. CCW



N4

COPYRIGHT 2021 CORVUS BELLI S.L.L.

SHANG JI

YU JING
LOGO



SHANG JI
LOGO

FIGURE/WEAPON SCALE

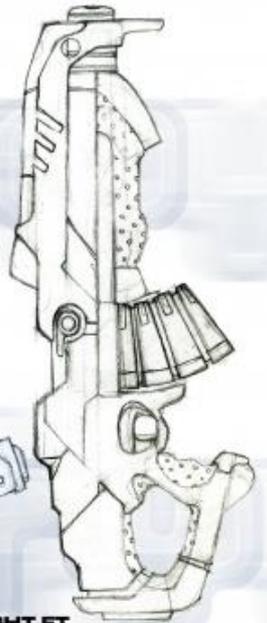
1. MULTI RIFLE



2. PISTOL

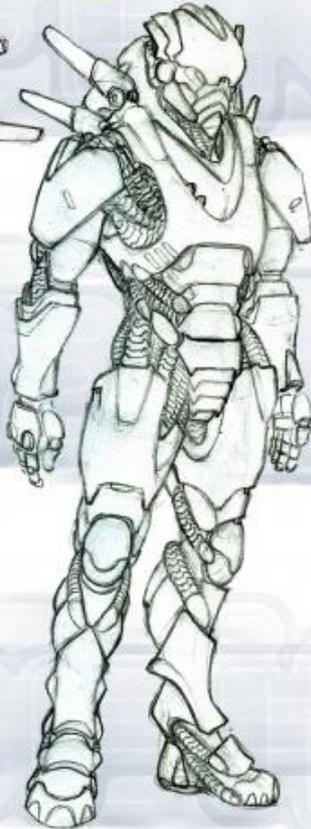


3. SPITFIRE



4. COMBI RIFLE + LIGHT FT

INFINITY CONCEPT



DAOFEI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



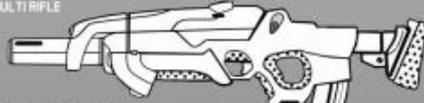
Les Dào fěi sont une infanterie lourde spécialisée dans l'infiltration et la survie en milieu hostile. La section tactique de l'Armée Invincible combine l'entraînement aux techniques d'infiltration avec le programme standard de l'Infanterie Lourde. Les unités Dào fěi tiennent leur nom, qui signifie "bandits", de l'épreuve finale qu'ils doivent passer pour obtenir leur diplôme de l'école d'État des éclaireurs. Pour ce test, ils sont abandonnés dans la région inhospitalière de Dailing, sans nourriture ni armes, et doivent survivre deux mois entourés de braconniers, de bandits de grand chemin, de hors-la-loi et des forces de police de la région, qui considèrent les futurs Dào fěi comme les pires de tous les criminels. Pour survivre sur ces terres, ils doivent recourir au banditisme et au pillage, attirant ainsi l'attention de la Loi ainsi que des éléments criminels locaux, qui ne sont pas disposés à partager leur territoire avec ces étrangers. À partir de ce moment, l'épreuve du diplôme devient désordonnée et les gens commencent à mourir. Les survivants, des infiltrés impitoyables mais excellents, sont accueillis dans la section Dào fěi, où on leur confie des missions qui reproduisent les conditions de leur diplôme, mais avec de meilleures armes et un meilleur soutien.





FIGURE/WEAPON SCALE

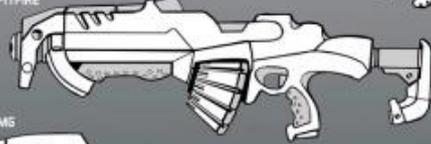
1. MULTIRIFLE



2. BOARDING SHOTGUN



3. SPITFIRE



4. HMS



5. PISTOL



6. CCW



GUIJIA



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



« Les escadrons Sì Líng sont une unité prestigieuse, source de fierté pour leurs prouesses militaires au service de la nation. Les machines Guijia de la Cavalerie d'État sont les meilleurs outils de guerre conçus par l'homme à ce jour.

Autrefois, l'incorporation dans une unité d'élite était une question de lignée ou de rang, mais pas dans la réalité de Yu Jing où, grâce au socialisme impérial, seuls les meilleurs peuvent rejoindre les meilleures unités, indépendamment de leur naissance. Un programme de tests d'aptitude réalisé dans les collèges sélectionne les jeunes ayant le potentiel pour servir l'État dans les échelons supérieurs de l'armée.

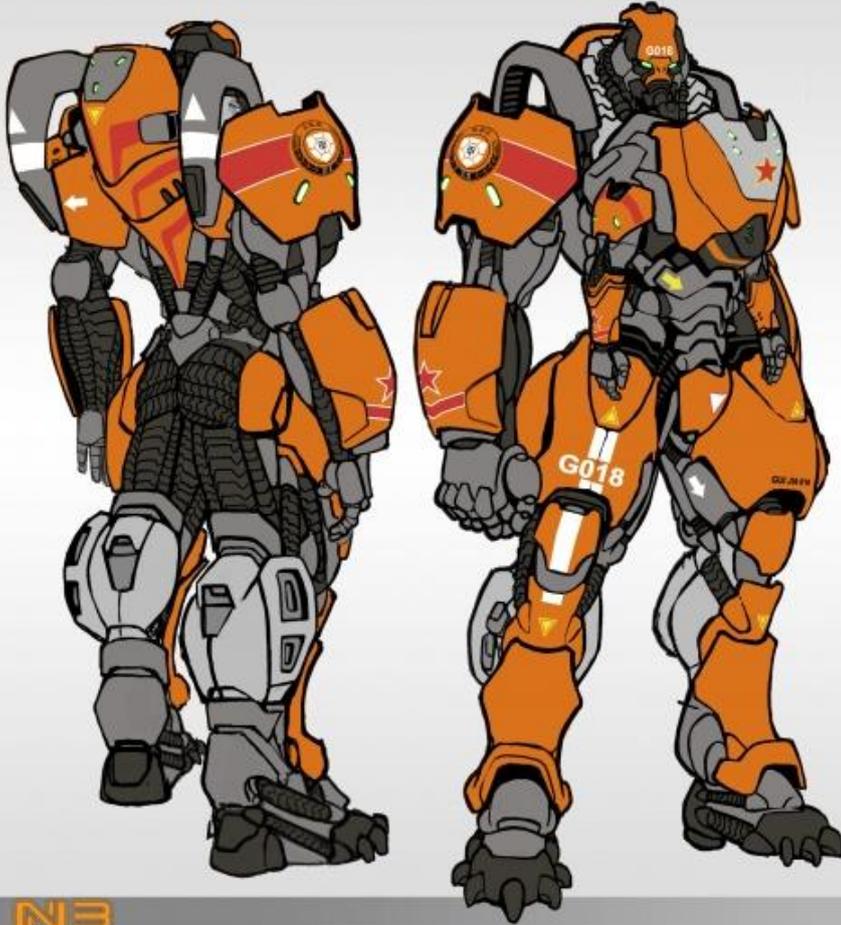
Une fois contrôlés, ils sont transférés dans des centres de formation, où des soldats chevronnés les préparent et les évaluent. Après une sélection finale, seuls les plus prometteurs, quelle que soit leur origine sociale, reçoivent la récompense de rejoindre les meilleures unités du Yu Jing. [...] Aux commandes d'un Guijia, la machine de guerre légère la plus avancée, fruit de notre technologie

supérieure, un soldat peut traverser indemne la plus horrible des zones de combat et aider Yu Jing à accomplir sa destinée [...]



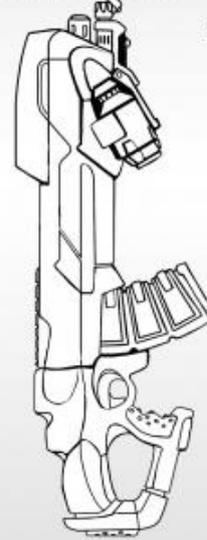
Les régiments Sì Líng de la planète Yutang, tels ces créatures mythiques, sont répartis aux quatre points cardinaux pour défendre le pays. Le Régiment Qílín (Licorne) est déployé dans l'Ouest continental [...] Le Régiment Fènghuáng (Phénix) protège le Sud fertile. [...] Le régiment Gui-Xian (Tortue immortelle) couvre le Nord, notre bastion culturel. [...] Et le régiment de Lóng (Dragon) défend l'Est industriel et notre chère capitale. [...] Les régiments Sì Líng sont à l'origine de nombre de nos glorieuses victoires durant les guerres Néo-Coloniales [...] Camarade-sujet, tes enfants deviendront peut-être des héros de l'Etat-Empire de Yu Jing. Vos efforts méconnus sont le fondement de notre société socialiste-impériale... »

Extraits d'une émission de propagande du ministère de l'Information.

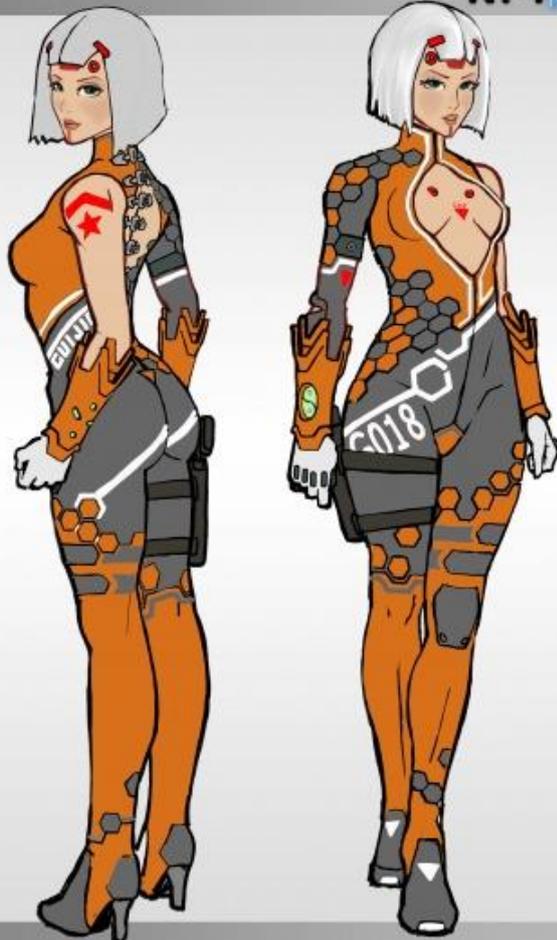


FIGURE/WEAPON SCALE

1. MULTI HMG WITH HEAVY FLAMETHROWER



2. AP CCW

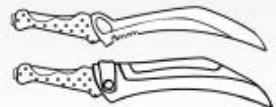


FIGURE/WEAPON SCALE

1. PISTOL



2. KNIFE



QIANG GĀO



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Qiang Gāo a toujours voulu être un bon officier, mais qu'est-ce qu'un bon officier ? La définition du manuel serait "celui qui accomplit la mission". Néanmoins, la discipline militaire et la réalité des combats ne permettent pas une définition aussi simpliste. Dans les tranchées, l'officier le plus précieux est celui qui se préoccupe à la fois de la mission et des hommes et des femmes sous son commandement. Dans les bureaux du Haut Commandement, les plus précieux sont ceux qui poursuivent la mission et les ordres, tout en respectant la chaîne de commandement. Parfois, ces visions sont incompatibles, et il vient un temps où un officier doit choisir l'une d'entre elle. Ce choix déterminera le déroulement et le succès de sa carrière militaire.

Durant l'Insurrection Japonaise, Qiang Gāo était le colonel en charge du 5ème Régiment des Invincibles Zúyǒng, les Soldats de "Terre Cuite", sous la Bannière Orange du VIème Corps d'Armée, déployé sur Kuraimori. Durant l'assaut sur la Jonction Tabigarasu, un important noeud de communication sur la péninsule de Furuitsue, son régiment prit le contrôle d'une sous-station d'énergie importante pour les opérations régionales. Encerclé par les troupes Japonaises du Groupe Opérationnel Fukku et isolé du reste de ses forces, Qiang Gāo conçut une stratégie défensive lui permettant de protéger sa position jusqu'à l'arrivée des renforts. Néanmoins, le Haut Commandement, dans son besoin d'une victoire à montrer aux médias, lui ordonna d'engager l'une des positions des forces Japonaises que le Renseignement soupçonnait d'être le Quartier Général du Groupe Fukku. Malgré l'attrait de décapiter les forces Japonaises dans la zone, c'était une manoeuvre extrêmement risquée qui aurait affaibli les défenses du 5ème Régiment et les aurait mis en danger. En outre, le colonel était parfaitement conscient que ces ordres étaient basés sur des renseignements non confirmés, qui pouvaient être

faux, voir même un piège. Sans même mentionner que la supériorité numérique des forces Japonaises attaquant la sous-station signifiait que toute unité chargée d'une telle opération ne reviendrait pas vivante, même si elle réussissait.

C'est à cet instant que Qiang Gāo décida du genre d'officier qu'il voulait être. Sacrifierait-il ses troupes et risquerait-il sa position, mais exécuterait les ordres reçus, ou protégerait-il les hommes et les femmes sous son commandement, en défiant un ordre direct ? Serait-il un officier de terrain ou un officier de carrière ?



Certains pourraient dire qu'il est le chef de cette famille "loin de chez elle". Le représentant de l'Yu Jing porte une puissante armure lourde, véritable bannière de la technologie militaire de sa grande nation. C'est pour cela que nous avons conçu ce personnage à partir des idées fondamentales de force, de protection de son peuple, et de leadership ; mais là où ils vont, la véritable protection provient aussi des armes lourdes, et personne ne peut battre Qiang dans ce domaine. Carlos et Javi Ureña ont réussi à créer une pièce inébranlable, l'incarnation même de la résistance et de l'inamovible ; alors assurez vous de le placer au bon endroit car une fois là, vous ne pourrez plus l'en déplacer.



YAOXIE



Un article de



La nouvelle doctrine d'attaque à distance de l'Armée de l'État-Empire de Yu Jing a été formellement établie dans le Manuel de campagne 27-5 "Unités Yáoxiè. Utilisation tactique.

Ce manuel rassemblait l'expérience acquise au cours des guerres Néo-Coloniales et développait une doctrine militaire axée sur l'offensive : " Il n'y a qu'un seul objectif pour les unités d'attaque à distance [...] la destruction des éléments hostiles. "

L'ensemble du texte insiste constamment sur la nécessité de procéder à des déploiements tactiques agressifs et vigoureux : "Il ne faut pas oublier la signification du nom Yáoxiè (arme à distance) [...] et un bon officier doit les utiliser de cette manière. [...] Les Yáoxiè sont conçus comme des unités de combat actives, au-delà de l'établissement de positions défensives."

Un accent particulier est mis sur leur vitesse et leur capacité à surmonter tactiquement les forces ennemies. Ce manuel a influencé la conception des différents modèles de Yáoxiè, en donnant la priorité à la vitesse sur le blindage. Cette conception les rend plus qu'adéquats pour les conflits de faible intensité et le combat urbain. Cependant, les Yáoxiè peuvent également accomplir des tâches militaires conventionnelles diverses et variées, telles que prendre le terrain, frapper la structure de

commandement et de contrôle de l'ennemi, fournir un soutien à l'infanterie, localiser et détruire les menaces cachées ou repousser les contre-attaques ennemies. Dans les opérations de contre-insurrection, menées avec les forces impériales, ses rôles sont considérablement plus larges, incluant des tâches telles que la protection des convois et des ressources ainsi que d'autres tâches de sécurité interne.



La technologie incluse dans les Yáoxiè leur confère une capacité d'acquisition de cibles supérieure à celle des troupes ordinaires. Leurs systèmes optiques avancés et leurs dispositifs de vision multispectrale leur permettent de détecter l'activité de l'ennemi dans des conditions environnementales extrêmes, comme la fumée ou l'obscurité, qui limiteraient habituellement l'infanterie mieux équipée. En tant que chasseurs-tueurs de menaces, ils sont les protecteurs des soldats de Yu Jing et reçoivent des noms de code appropriés.

Les Rui Shi sont les deux lions qui gardent l'entrée des temples et des palais chinois, tandis que les Lù Duan sont des bêtes capables de détecter la vérité et qui gardent le trône de l'empereur. Cependant, ce ne sont pas des protecteurs passifs : les deux modèles Yáoxiè peuvent déposer un rideau de feu concentré, aussi sûr que mortel, sur une cible désignée, ce qui est exactement la façon dont le haut commandement de Yu Jing les envisageait.

YAOPU PANGGULING



Un article de



"Les Robots militaires Yáopú (Drones Servants) sont un modèle de Drone lourd, puissant et durable, largement utilisé pour le transport, le soutien logistique, la désactivation d'explosifs, la cyber-guerre, la sécurité, la défense et les tâches de sauvetage. Ils ont des capacités tout-terrain et peuvent opérer de manière autonome dans n'importe quelle zone ou climat grâce à leurs systèmes de navigation avancés, de jour comme de nuit. Le département de développement des technologies de soutien à la guerre du centre de recherche de l'État-Empire de Cheng Tû et l'armée ont parrainé le développement de la plate-forme technologique Yáopú, destinée à soutenir les soldats en campagne.

La conception du Pangguling met l'accent sur la protection. Sa coque blindée, comme l'animal dont elle tire son nom (le pangolin), peut subir de graves dommages et continuer à fonctionner normalement. Il a été configuré pour des opérations à longue portée et pour être facilement transporté par tout moyen naval, terrestre ou aérospatial, afin de simplifier l'accès aux zones de conflit et de réduire sa charge logistique.

Le Pangguling est également très mobile et peut être assemblé dans des configurations discrètes afin de réduire le risque de détection. Sa propulsion et ses systèmes d'énergie embarqués lui permettent

de se déplacer silencieusement et lui confèrent des capacités uniques en matière de logistique et de chargement.

Le Pangguling est produit par les usines de la région de Nakhonthai Thai, sur la planète Shentang, en signe de la pluralité du glorieux État-Empire de Yu Jing."

"Une nation de merveilles"

Programme public du ministère de l'Information et de la Propagande, État-empire.

GUILANG



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Les escarmoucheurs Gǔiláng (Loup fantôme) constituent la branche spéciale arctique de l'armée de Yu Jing.

Ils reçoivent leur formation aux côtés des Zhànshì Qízhì (troupes de la Bannière), mais doivent suivre un programme supplémentaire de huit mois dans un endroit reculé de la péninsule de Huangdi (ou, comme l'appellent les Panocéaniens, Niflheim), où les conditions climatiques sont extrêmes. Leur formation complète est adaptée au profil opérationnel du corps, c'est-à-dire aux techniques d'infiltration et de camouflage. Les Gǔiláng peuvent effectuer des missions comprenant des opérations aquatiques et/ou aériennes, de l'infiltration, de la mimétisation, du repérage d'artillerie, du déplacement à travers des terrains montagneux et enneigés, etc. Leur routine habituelle se déroule au sein des infâmes tempêtes Fimbul qui balaient Svalarheima avec des vents capables d'arracher la viande des os. Ces troupes ont l'habitude d'être parachutées sur un morceau de glace, ou déployées par sous-marin, puis de parcourir vingt miles à travers le no man's land ou, pire encore, en territoire ennemi, avec un sac à dos rempli de matériel, d'armes et d'explosifs.

Honnêtement, personne d'autre que les Gǔiláng ne peut appeler cet enfer un jour de travail comme les autres.

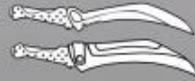


FIGURE/WEAPON SCALE

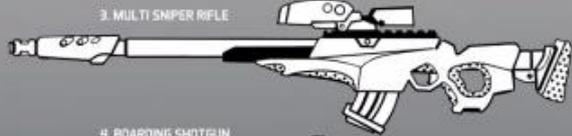
1. PISTOL



2. KNIFE



3. MULTI SNIPER RIFLE



4. BOARDING SHOTGUN



5. COMBI RIFLE



6. MINES



LEI GONG, INVINCIBLE SEIGNEUR DU TONNERRE



Un article de



Léi Gōng est le Seigneur du Tonnerre, dans la mythologie Chinoise, dans l'HexaDome, et sur le champ de bataille. Rapide, insaisissable, et puissant Léi Gōng est une véritable force de la nature qui change le cours de toute confrontation. Symbole et icône du programme militaro-technologique "Soldat Invincible" de l'Etat-Empire, ce champion est le fer de lance de l'appareil publicitaire du Ministère de l'Information de Yu Jing.

L'Armée Invincible représente le soldat-citoyen, l'homme ou la femme du peuple qui prend les armes pour défendre son pays. N'importe quel citoyen de l'État-Empire peut se trouver sous le casque d'un Invincible, puisque la discipline et la technologie habilent tous ceux qui s'engagent pour Yu Jing. C'est le message transmis par l'Armée Invincible avec chaque intervention. Mais le Ministère de l'Information de Yu Jing savait bien que même une société fondée sur le pouvoir de la collectivité a besoin d'une personne pour incarner ce message, un visage auquel s'identifier. Alors, le Projet Tonnerre Invincible (无敌的雷, Wúdí De Léi) fut initié, avec l'objectif de développer une armure pour l'HexaDome qui capturerait le pouvoir technologique de Yu Jing et de trouver le héros qui la porterait avec fierté et honneur.

Et si la fierté et la compétence étaient ce qu'ils recherchaient, le Ministère de l'Information n'aurait pas pu faire un meilleur travail pour trouver quelqu'un qui incarne ces qualités. Chen Zubai était un jeune officier de l'Unité de Contrôle Opérationnel Dāoyīng qui avait montré une grande habileté tactique sur le théâtre d'opérations de Paradiso et qui semblait avoir un bel avenir devant lui, seulement entravé par son audace et son amour du danger qui le poussaient parfois à obéir aux ordres jusqu'à la limite. Le fils d'un membre du Parti avec un dossier impeccable, bel homme et courageux, cet officier était l'image parfaite pour n'importe quelle affiche de recrutement, et encore plus pour l'arène de l'HexaDome. En conséquence, Chen Zubai subit une période d'entraînement intensif au cours de laquelle il développa un style de combat personnel qui tirait avantage des avancées technologiques que la machine militaro-industrielle de Yu Jing avait développé pour le Projet Tonnerre Invincible. Prenant "Léi Gōng" comme son nom de guerre, il fut présenté à l'Aristeia! avec la plus importante couverture médiatique jamais vu dans le sport. Quoi qu'il en soit, il prouva bientôt que la seule publicité dont il avait besoin était de lui donner plus de temps dans l'arène. Ses exploits dans l'HexaDome et sa pléthore de victoires le firent rapidement devenir une star à part entière et une source de fierté pour Yu Jing. Avec son charisme débordant et son attitude audacieuse, et vantarde, Léi Gōng a conquis par lui-même des fans et des followers sur tout le réseau Maya; il sait qu'il l'un des meilleurs et il aime s'en vanter. Une combinaison de talents, d'attitude, et de succès vraiment irrésistible pour le public.



Assez rapidement, le Haut Commandement réalisa qu'il n'y avait pas de meilleur accroche pour le recrutement que Léi Gōng pour inciter les jeunes de l'Etat-Empire à rejoindre les rangs de l'Armée Invincible. L'holo-image de ce champion accueille les nouvelles recrues dans les centres d'entraînement de l'Armée Invincible disséminés dans tout Yu Jing, et particulièrement à l'Académie Militaire de Commandement Polyvalent de Yīngwō, alma mater de l'unité Dāoyīng dont Léi Gōng était membre. Ils arrivent tous impatients d'imiter les exploits de leur héros, que ce soit dans l'arène d'Aristeia!, espérant être admis dans le Projet Tonnerre Invincible, ou sur le champ de bataille, car Léi Gōng n'a pas abandonné le service actif et il visite les fronts où ses frères d'armes combattent pour joindre ses forces et obtenir la victoire. Après la débâcle du Soulèvement Japonais, l'Etat-Empire avait besoin de nouvelles victoires pour restaurer la fierté nationale, et par conséquent, à la plus grande joie de Léi Gōng, sa présence sur le champ de bataille s'est accrue, particulièrement à Paradiso et dans tout autre opération avec un grand impact médiatique, comme par exemple la destruction de la cellule Shasvastii ayant infiltré la cité de Chunqiu à Svalarheima. Léi Gōng est un soldat qui a été entraîné pour faire partie d'une élite et il sait que le danger est un aspect fondamental de son travail, aussi au contraire d'autres combattants d'Aristeia!, la véritable action ne l'effraie pas, mais au contraire le motive. En fait, Léi Gōng a été critiqué à maintes reprises pour son courage et son audace parfois excessifs, une intrépidité dont il se vante tant dans l'arène que sur le champ de bataille et qui pourrait le mener à sa perte. Mais peu importe le nombre de fois qu'on lui a rappeler cela, il ne changera pas d'attitude. Ce téméraire champion sait à quel point la vie d'un combattant d'élite est éphémère, toujours aux portes de la mort, et que -quelles que soient la stratégie et la tactique soigneusement planifiées- à des moments critiques, tout dépend de vos propres capacités et de votre chance, et il sait qu'il a

beaucoup des deux. Léi Gōng se sent attiré par le danger qui le maintient fermement cocentré sur le présent, afin qu'il puisse en profiter un maximum. Il y a un fait indiscutable au combat, que ce soit dans l'HexaDome ou au cours d'une opération dangereuse, c'est que l'on ne peut jamais rien prédire au-delà de dix secondes d'avance. Ce cours laps de temps est le seul futur garanti, et c'est tout ce dont Léi Gōng a besoin pour déchaîner la furie du tonnerre sur ses adversaires et obtenir la victoire.



ADIL MEHMUT, AGENT IMPÉRIAL



Un article de



Adil Mehmud a tout perdu dans la guerre : sa famille, ses amis, sa maison, même sa ville natale. Tous ont été perdus, ainsi que la ville de Fuyan, lors de la Première Offensive de Paradiso. Au moment où il était le plus vulnérable, le Service Impérial l'a recueilli et lui offrit un nouveau foyer, de nouveaux amis et un but dans la vie : défendre Yu Jing et l'État de droit. Pour quelqu'un comme lui, membre de l'ethnie ouïghoure, une minorité politiquement suspecte et qui doit constamment lutter pour prouver sa loyauté à l'État-Empire, un tel geste est encore plus précieux au point qu'il finira par se sentir redevable pour le reste de sa vie. A un tel point qu'il se dévoue corps et âme au Service Impérial, bien décidé à suivre les traces de son père, lui-même agent impérial qui s'est sacrifié pour aider son fils et bien d'autres à échapper à la fureur des Morats.

Cela ne fut pas facile, loin de là, car le Service est strict. Les candidats sont nombreux et les tests sont très durs. De plus, Adil était désavantagé, car lors de l'évacuation de Fuyan, non seulement son bras gauche était blessé, mais il faisait également partie des personnes touchées par un virus Shasvastii provoquant le rejet par l'organisme des traitements régénérateurs standard. Conséquence de cette situation, il souffre d'un trouble psychomoteur qui affecte son bras gauche et lui cause de grandes douleurs s'il ne s'injecte pas périodiquement un médicament spécial. Cela aurait pu le rendre inéligible

à des fonctions supérieures dans le Service Impérial, mais Adil se consacra à l'étude des arts martiaux comme un moyen d'imposer sa volonté à son corps.

À cette fin, il suivit un entraînement avec les maîtres de Bajiquang, également connu sous le nom d'art martial "style gardes du corps", car c'est l'art martial pratiqué par les gardes du corps du dernier empereur chinois, ainsi que de ceux de Mao Zedong et d'autres membres importants du parti communiste chinois. Tous ceux qui recherchent une position proche de l'Empereur de l'État-Empire doivent étudier avec des Maîtres de Bajiquang, qui mettront à l'épreuve non seulement leur corps, leurs compétences et leur volonté, mais aussi leur engagement envers Yu Jing et l'Empereur. Sans l'approbation de ces maîtres, aucun agent impérial potentiel ne peut espérer s'élever au-dessus d'un certain rang. Et ces maîtres furent impressionnés par la détermination d'Adil et par son zèle à devenir la meilleure version possible de lui-même, indépendamment du fait qu'il devrait se sacrifier si nécessaire pour protéger sa patrie.

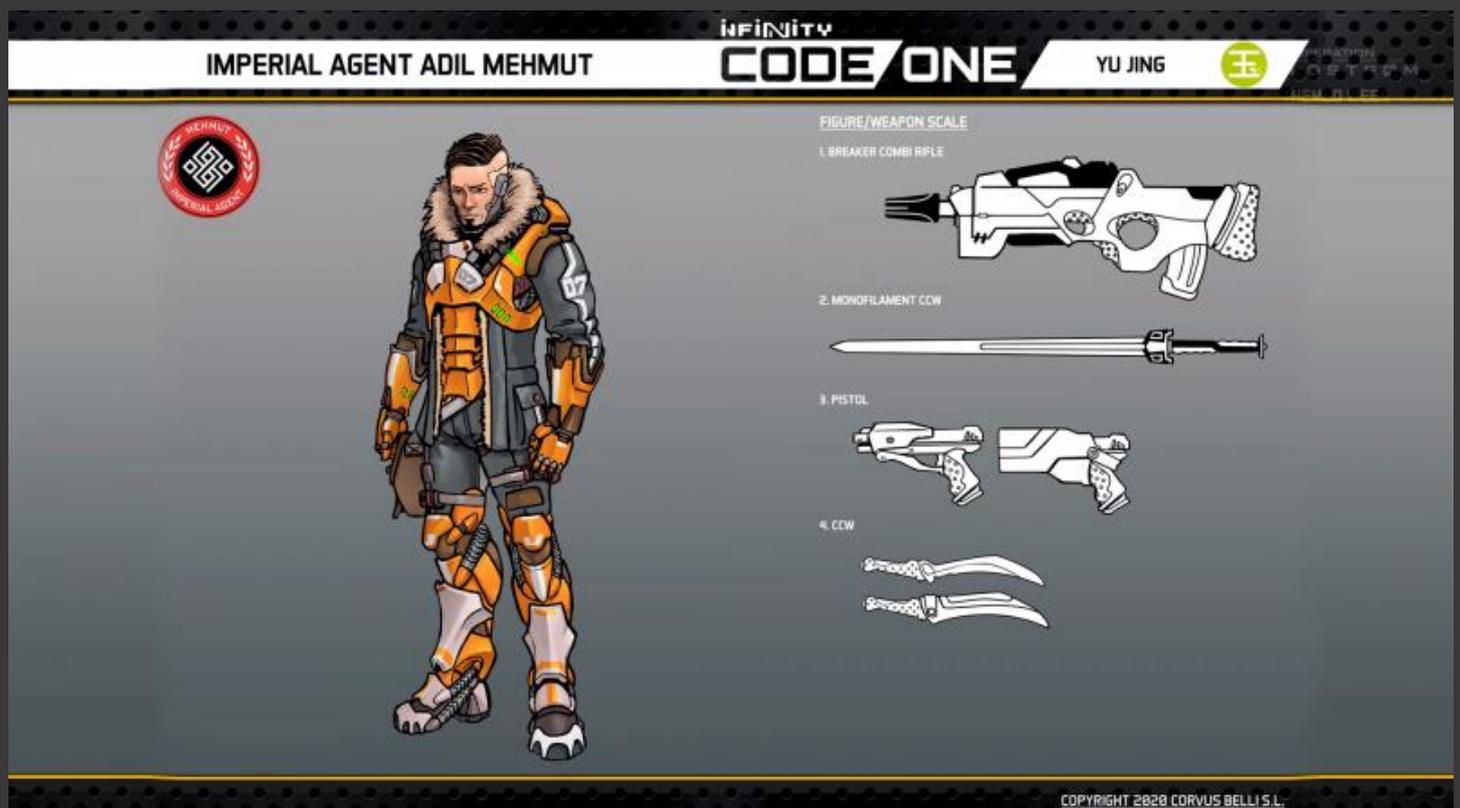


Grâce à l'aval de ces maîtres, Adil put poursuivre sa carrière au sein du Service Impérial, une carrière qui, au départ, parut fulgurante. Après avoir terminé ses études de droit avec une spécialisation en criminologie internationale, il entama sa pratique sur le terrain en rejoignant un groupe de travail créé pour démanteler la Fraternité de la Fumée Blanche, une triade qui avait dépassé les limites de ce que le Service Impérial considérait comme tolérable et qui devenait alors un des principaux groupes du Submondo sur la planète Shentang. Adil joua un rôle décisif dans la chute de cette triade, tant dans l'analyse et la planification, que dans les opérations sur le terrain, où il prouva que les maîtres de Bajiquang eurent raison de leur appréciation de lui. Adil s'infiltra dans la Confrérie pour obtenir des renseignements de première main sur leurs opérations, et lorsque sa couverture fut dévoilée, il mit en œuvre une évasion spectaculaire sur les toits du quartier des lanternes rouges de la ville de Wàn Hóu, qui fit quatre morts parmi les tueurs à gages dans le processus.

Après cette opération, Adil obtenu une promotion et fut transféré dans les Confins Humains, où il rejoint une unité antipiraterie stationnée à la station orbitale de Hua Ling. De là, il prit part à une opération internationale visant à faire tomber un réseau de trafic d'êtres humains que les Skinners de Korichar

Bujir, un gang de Yuan Yuan, avaient mis en place à partir d'une base cachée dans la ceinture d'astéroïdes. Adil collabora étroitement avec une équipe de Janissaires Hortlak du SB, le Soruşturma Bölümü, le département d'enquêtes du Corps des Janissaires. Le service impérial considérait qu'en tant qu'Ouïghour musulman, il saurait comment traiter avec les agents HaqqIslamites, ce qu'il fit, facilitant ainsi une coopération pleinement efficace. Néanmoins, sa plus grande réussite fut le recrutement d'un Yuan Yuan particulièrement obèse qui lui fournit de précieux renseignements qui lui permirent de mener une attaque particulièrement brutale sur la base astéroïdale de ces pirates. Cette opération entraînera le démantèlement de l'ensemble du réseau dirigé par Korichar Bujir et la destruction totale de son gang infernal.

Cette mission accomplie, Adil fut affecté à une unité de contre-espionnage basée à la station orbitale de Hua Ling. Sur place, il s'occuperait à la fois des réseaux de renseignement des autres puissances et du réseau d'espions industriels, ainsi que des voleurs de talents corporatifs qui fleurissent dans le système. Ses performances dans cette unité attirèrent l'attention de certains hauts responsables du Parti, ce qui entraîna son transfert à la Division Spéciale, dont les opérations sont toutes soumises à la Loi sur les Secrets Officiels et sont marquées de mentions telles que "Classifié", "Très secret", et d'autres qui pourraient être résumées comme "Lire ce document sans autorisation appropriée est passible de la peine de mort". Pour cette raison, on sait peu de choses sur la véritable nature de son travail pour la Division, mais certains rapports affirment qu'il travaillerait comme garde du corps et factotum d'un certain ambassadeur de Yu Jing, et qu'il a joué un rôle important dans la capture des stations orbitales japonaises dans le Système Solaire lors de l'Insurrection Japonaise. Récemment, Adil a été nommé officier de liaison auprès de l'Armée de la Bannière Blanche, dont il a rejoint les unités dans les opérations aux frontières de Huangdi et dans la défense de Helmheim sur Concilium Prima. On pense que cette nouvelle affectation pourrait être le résultat de la valeur stratégique croissante de Svalarheima dans les sphères politiques et économiques. Ou alors, ce n'est peut-être qu'une excuse pour déployer un agent hautement qualifié dans la cour de l'O-12. Quoi qu'il en soit, Adil est dans une position où le Service Impérial va exiger le meilleur de lui car ils savent qu'un homme aux idéaux aussi forts fera tout pour l'État-Empire et pour l'agence qui a donné un sens à sa vie.



OKTAVIA GRÍMSDÓTTIR, PILOTE DE BRISE-GLACE ET HARPONNEUSE

N4

OKTAVIA GRÍMSDÓTTIR

ICEBREAKER HARPOONER

OKTAVIA

Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Avec le lancement d'Infinity N4, à savoir la nouvelle édition des règles de notre wargame préféré, vous recevrez gratuitement la figurine exclusive d'Oktavia Grímsdóttir Icebreaker's Harpooner. Disponible uniquement en pré-commande (qui reviendra aussi pour la préco Française d'après Légion Distribution).

Mais qui est Oktavia Grímsdóttir ? Nous avons accédé à des fichiers secrets pour le découvrir.



Svalarheima est un enfer glacé où des températures glaciales et un temps féroce tenteront de vous tuer jour et nuit. Et les mauvaises conditions météorologiques entravent souvent le transport par des moyens conventionnels. Les brise-glaces (icebreakers), que les habitants du coin appellent des "rustbuckets", sont donc la seule chose qui puisse garantir qu'un voyageur ou une marchandise arrive à sa destination - les navires et aussi un bon timonier, bien sûr.

Et il n'y a pas de meilleur timonier sur la planète qu'Oktavia Grímsdóttir, ou du moins c'est ce qu'elle aime à dire, bien que son palmarès de victoires dans les régates de la rouille, ces courses folles de rustbuckets, pourrait en témoigner. Cela et aussi sa réputation parmi les fixeurs du Submondo, de l'Hexaèdre et du Yǎnjīng. Parce que toute agence de renseignements qui veut s'assurer qu'un chargement ou une personne de valeur arrive à destination a besoin d'un timonier à la fois compétent et discret. Et s'il y a une chose pour laquelle Oktavia est encore meilleur que dans le rôle de timonier, c'est bien la discrétion.

Oktavia est si discrète que l'on sait que très peu de choses sur ses origines. Son père adoptif, serait Grímur Bergsson, un capitaine à la retraite propriétaire du brise-glace d'Oktavia, le Skoffín, qui a affirmé l'avoir trouvée errante au milieu d'une tempête sur la côte, de la région frontalière, avec rien d'autre que les vêtements qu'elle portait sur elle. Et avoir raconté l'histoire du crash de son avion converti, en lançant un regard qui disait "ne posez pas de questions". M. Grímur n'a pas voulu en savoir plus, bien qu'il soit évident que la jeune femme avait un passé bien rempli. Plus tard, un avion converti fut retrouvé dans cette zone, avec à l'intérieur les corps de deux politiciens de Svalarheima. Ces membres du Congrès étaient bien connus pour leur campagne acharnée en faveur d'un contrôle plus strict du trafic de marchandises à la surface de la planète. Ils étaient également réputés pour leur goût en matière d'escortes de luxe et pour jouer à la dure avec elles. Lorsqu'il a entendu parler de tout cela, Grímur lu entre les lignes mais ne posa aucune question. Sur la route vers le port de destination du Skoffín, Oktavia sut convaincre l'ancien capitaine et son petit équipage, en démontrant ses grandes compétences d'harponneur et de bien meilleure compétence en timonerie. Sentant de la sympathie pour une jeune femme qui semblait n'avoir que des problèmes et aucune famille ou amis, Grímur l'enrôla alors comme membre d'équipage.

Cependant, Oktavia ne manquait pas d'une chose : de bonnes idées. Elle convainquit ainsi Grímur de participer aux régates de la rouille, parce qu'avec ses compétences de timonière, ils obtiendraient de bons résultats, ce qui améliorerait leur prestige et leur permettrait d'accéder à des contrats plus juteux. Finalement, grâce à l'argent gagné, Grímur se retira et quitta définitivement le pont - même s'il reste à la cantine du port, car un capitaine de rustbucket ne perd jamais son rang ni la propriété de son navire - et laissa à Oktavia la barre du Skoffín.



Dès lors, la jeune femme commença à diversifier l'activité de son entreprise, améliorant le brise-glace et s'aventurant dans des activités de plus en plus discrètes et, s'il lui avait demandé, probablement clandestines et illégales.

La timonière s'est avérée avoir de nombreux contacts au sein du réseau d'organisations locales associées au Submondo, ce qui l'a inévitablement mise en contact avec des agents infiltrés de l'Hexaehdre et du Yǎnjīng, le genre de personnes fortunées qui apprécieraient la nature discrète de cette jeune femme, ainsi que son talent pour naviguer sur les glaces éternelles des mers de Svalarheima.

Et c'est un véritable art, car il faut non seulement être un expert de la barre et savoir comment affronter la tempête, mais aussi savoir repérer le parcours où la glace est la plus fine, ainsi que des possibilités d'embuscades et, non moins important, les combattre lorsqu'elles se produisent. Car la surface gelée de Svalarheima est infestée de pirates des glaces et de bandits des neiges, des individus impitoyables qui n'hésitent pas à verser du sang pour prendre leur butin. Mais ces redoutables adversaires n'effraient pas Oktavia qui, en tant qu'harponneur, est capable de manier une arme à feu avec la même précision qu'elle manie le gouvernail. C'est une autre de ses compétences dont Oktavia ne parle jamais, ainsi que de ses nombreux contacts dans le Submondo, ou de la raison pour laquelle elle fait tant de travaux pour des personnes liées à la tristement célèbre contrebandière Aïda Swanson - qui est soupçonnée d'être associée au Continuum Shasvastii - ou encore de la véritable raison de la mort de ces politiciens qui voulaient entraver la contrebande illégale de biens et de personnes, une mesure qui nuirait à la fois au Submondo et à Aïda Swanson.

Mais la discrétion est, avec ses compétences de timonière, la marque de fabrique professionnelle d'Oktavia : elle ne pose pas de questions, et elle n'y répond pas non plus.

CORVUS BELLI
INFINITY



Maintenant que vous savez cela, qu'attendez-vous pour obtenir sa figurine ? La précommande se termine le 28 août. Procurez-vous Infinity N4 et Oktavia ! Où il vous faudra attendre la précommande française !

Ne manquez pas le bundle exclusif que nous avons préparé pour vous. Et aussi disponible dans vos boutiques françaises et belges.

Livraison gratuite sur le store CB pour tous panier à partir de 200€.

ISC: Oktavia Grímsdóttir, Icebreaker Harpioneer



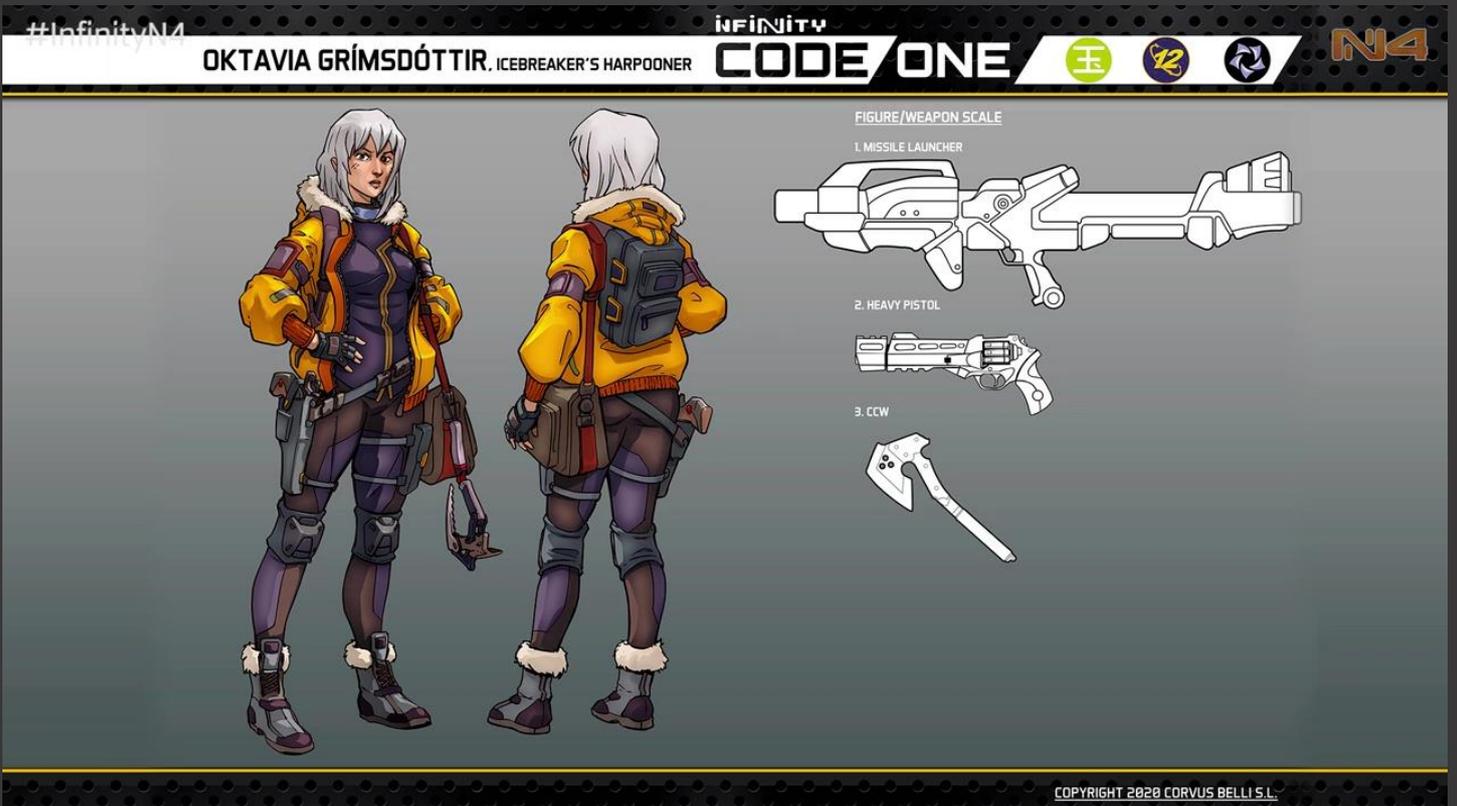
Oktavia Grímsdóttir, Icebreaker Harpioneer

| MOV | CC | BS | PH | WIP | ARM | BTS | W | S | AVR |
|-----|----|----|----|-----|-----|-----|---|---|-----|
| 4-4 | 17 | 12 | 10 | 13 | 2 | 0 | 1 | 2 | 1 |

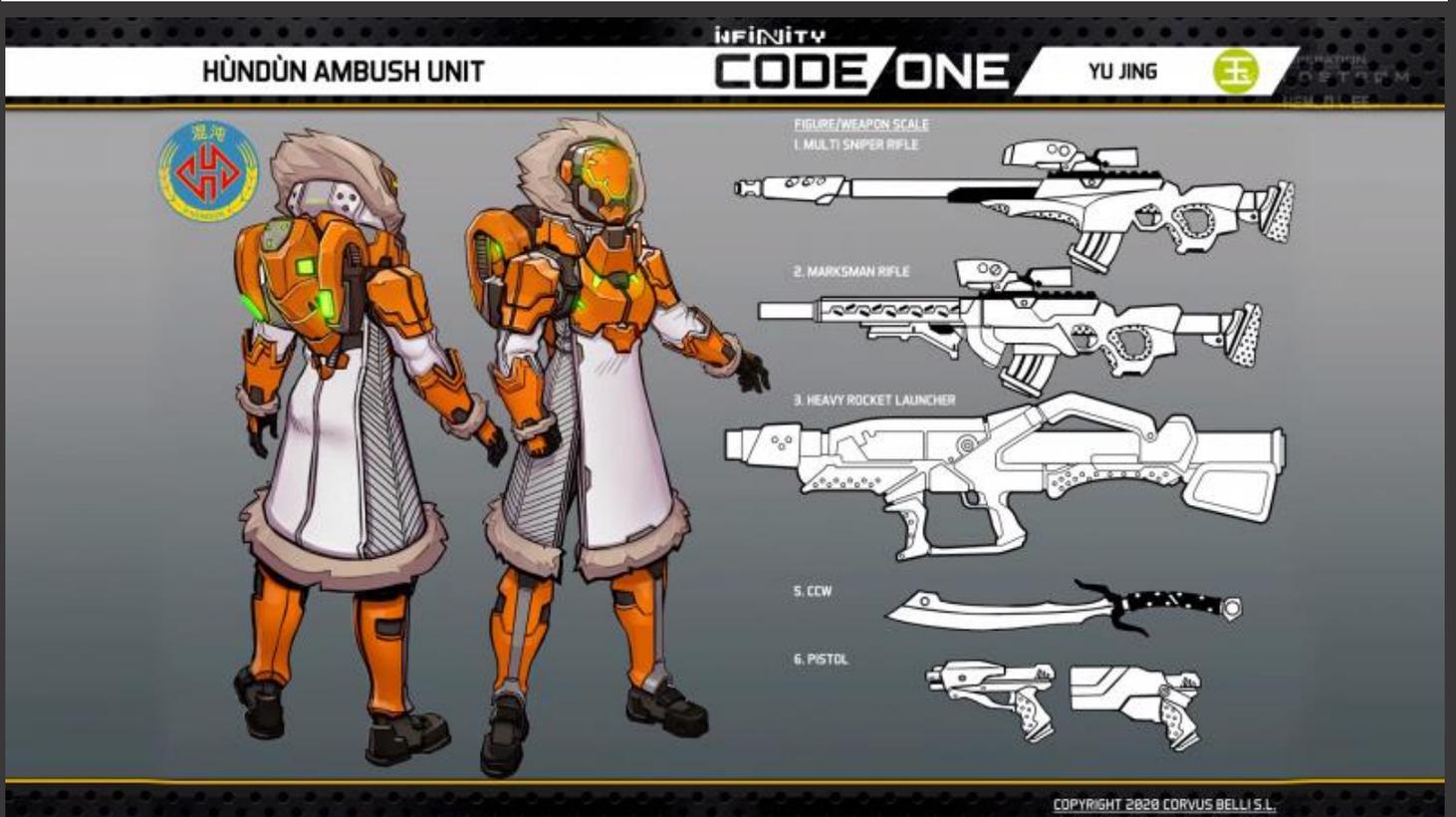
Skills: BS Attack (+1R); Courage; Sixth Sense; Dogged

| Name | Weaponry Equipment Peripheral | Melee Weapons | SWC | C |
|---------|------------------------------------|-------------------|-----|----|
| OKTAVIA | Missile Launcher, Contender | Heavy Pistol, CCW | 1.6 | 28 |

ARTWORK



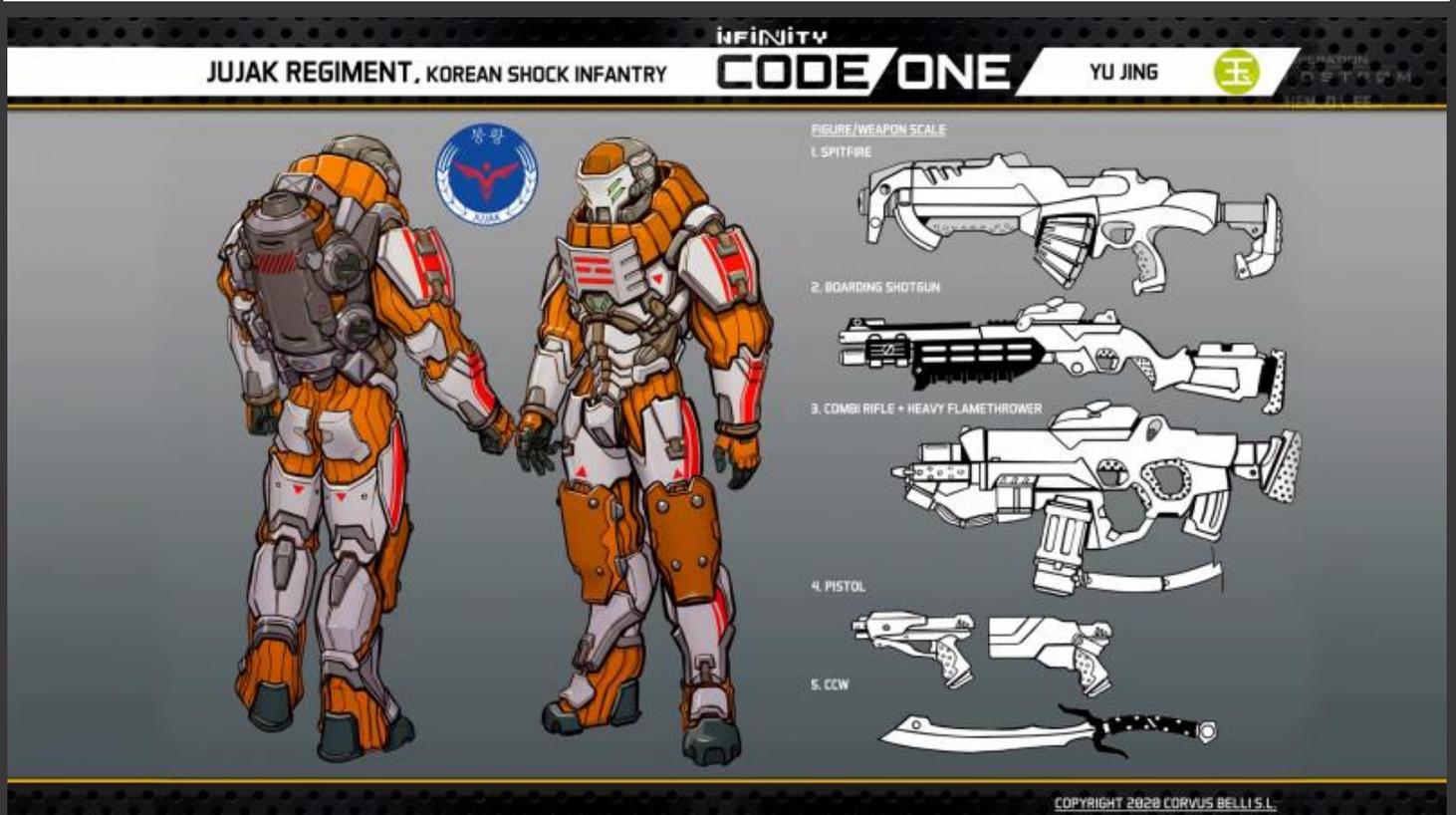
HUNDUN



Un article de



JUJAK



Un article de



« Nous ne sommes pas les meilleurs. Les Jujak sont en fait les pires. Les pires adversaires que l'on puisse affronter. Ce sont nos références, et elles seraient corroborées par nos ennemis s'ils n'étaient pas tous morts. »

SO-RA KWON, SERGENT JUJAK



Un article de



L'Etat-Empire prend soin de ses citoyens - de tous ses citoyens. Ce n'est pas un système impitoyable qui ne récompense que le succès, comme c'est le cas de la Panocéanie. Yu Jing reconnaît la valeur de tous les citoyens et les soutient afin qu'ils puissent s'épanouir grâce à leurs propres efforts, même ceux qui ont eu la malchance de ne pas recevoir l'aide de l'Etat Empire pour renaître de leurs cendres à force de travail et d'engagement envers les idéaux et les objectifs de Yu Jing. C'est le cas de So-ra Kwon, une "princesse chaebol" tombée en disgrâce, qui est devenue une autre des nombreuses héroïnes de l'armée de l'Etat-Empire.

Les chaebols, de puissants conglomérats industriels coréens, ont subi une forte transformation sous le régime de la société Yujingyu. En effet, l'Etat-Empire ne pouvait tolérer l'existence de géants économiques ayant une grande influence politique, qui constituaient un paradis pour les privilégiés. Pour lutter contre cela, des mécanismes de contrôle sévères furent imposés. Des mécanismes similaires ont été mis en place pour ceux des autres sociétés Yujingyu, qui limitaient cette influence et les soumettaient à la supervision du Parti, afin que les citoyens coréens de l'État-Empire puissent jouir de cette société égalitaire et équitable si caractéristique de Yu Jing et qui fait l'envie de beaucoup dans la Sphère.

Cependant, il était inévitable que les grands dirigeants des chaebol, comme ceux des autres entreprises de Yujingyu, finissent par bénéficier de plus de revenus, de contacts et d'influence que le citoyen moyen. C'est ce que l'on appelle dans les territoires coréens de Yu Jing la "royauté des chaebols", une réalité dont le Parti est conscient et qu'il garde sous contrôle.

So-ra Kwon (ou Kwon So-ra (권소라) si l'on s'en tient à l'orthographe coréenne) était une "princesse chaebol", fille de hauts responsables de la chaebol Jangjeom (장점, Avantage) qui jouissait d'une vie privilégiée jusqu'à ce que ses parents tombent en disgrâce. Des erreurs de jugement de la part de son père, chef de la division d'évaluation des risques de Jangjeom, causèrent de terribles pertes économiques à l'ensemble du conglomérat et entraînèrent un conflit avec le ministère de l'Économie au sein de l'Etat-Empire. Il s'en est suivi un licenciement cinglant des deux parents, qui se sont retrouvés à la rue et avec une tache sur leur CV difficile à dissimuler, qui les condamnait aux postes les plus bas de la hiérarchie des affaires de Koguryo.

Du sommet à la base de l'échelle, du jour au lendemain, telle était la réalité pour la jeune So-ra. Ses perspectives d'avenir, avec une place garantie dans les universités les plus prestigieuses, furent effacées d'un trait de plume. À partir de ce moment-là, elle devait vraiment travailler pour prospérer, comme tous les autres jeunes yujingyu. Un concept auquel So-ra n'était pas habituée après une vie de luxe, comme en témoigne son dossier scolaire peu brillant. De plus, le fait de se retrouver dans un lycée public situé dans un bidonville populaire de la ville industrielle de Magosung - le repaire typique des khangpae (membres de gangs coréens) - n'allait pas l'aider le moins du monde. So-ra a dû se concentrer sur sa survie plutôt que sur la réussite de ses examens. Une "princesse chaebol" est facile à suivre en Maya, et une cible facile pour les tyrans.

N'importe qui pourrait penser que notre "princesse chaebol" craquerait. Eh bien, non, c'est tout le contraire. Il est vrai que quelque chose s'est brisé en elle, mais c'était quelque chose que personne ne soupçonnait. So-ra était une psychopathe fonctionnelle, dont l'état était parfaitement contrôlé grâce à un médicament haqqislamite expérimental où une glande biosynthétique préprogrammée greffée dans son corps lui délivrait des produits chimiques à des doses précises. Ce sont les passages à tabac répétitifs qui affectèrent cette glande, ce qui fit disparaître le médicament de son corps, médicament qui dut être remplacé. Malheureusement, les antipsychotiques XTR-2 que la santé publique de l'État pouvait fournir n'étaient pas aussi efficaces que la médecine haqqislamite avancée. Ils n'équilibraient pas les substances chimiques qui circulaient dans son corps et ne duraient pas aussi longtemps que les médicaments précédents, ce qui nécessitait plus de surveillance, plus d'entretien technique et, surtout, plus de maîtrise de soi de sa part. Après avoir été battue et s'être sentie trahie par la société, So-ra ne cherchait plus vraiment à coopérer pour mieux s'intégrer à la société.

Avec des antipsychotiques XTR-2 insuffisants, et sans qu'aucune autorité scolaire n'en soit avertie, elle revint à l'institut. Là, délibérément et minutieusement, elle manipula et trompa tous ceux qui en avaient besoin pour pouvoir se venger du khangpae qui l'avait battue. Une vengeance qu'elle exécuta physiquement sur le chef de gang, bien que personne n'ait pu l'impliquer puisque cet homicide ne fut jamais résolu et qu'il fut attribué à une vengeance d'un gang rival.

Passant silencieusement sous le radar, elle finit ses études universitaires avec des notes qui ne lui permirent pas d'entrer dans une université, elle opta donc pour l'armée. Une carrière militaire pouvait lui ouvrir les portes d'une université importante, ou des contacts au sein du Parti, et ainsi s'élever socialement jusqu'au niveau que cette "princesse chaebol" considérait comme le sien. Bien sûr, c'était à elle de commencer par le bas, mais en tant que psychopathe fonctionnelle, elle tirait le meilleur parti de ses forces innées (intelligence, comportement calme, esprit rationnel et volonté implacable). Elle devait garder ses tendances antisociales secrètes, sinon elle serait découverte.

En s'inscrivant au bureau de recrutement de la ville de Magosung, le choix de l'unité de destination était évident - le régiment Jujak. Cela lui servirait de tremplin vers un avenir meilleur. Elle y a démontré qu'être une tueuse professionnelle entraînée lui conviendrait : une impulsion ferme, un œil précis et

une grande capacité à repérer les points faibles de ses cibles. Elle a également utilisé ces capacités pour donner un coup de pouce à sa carrière militaire, repoussant les concurrents potentiels à chaque poste, de sorte qu'elle est parvenue à monter en grade rapidement, et encore plus en période de conflit comme celui que nous vivons actuellement - où un concurrent peut simplement être victime d'un tir ami. Tout cela sans que So-ra n'éprouve le moindre regret. On dit des psychopathes qu'ils sont des opportunistes, alors quiconque croise le chemin de cette jeune femme risque de devenir une opportunité pour elle.



Est-ce un jeu dangereux auquel elle joue ? Absolument, mais comme beaucoup d'autres psychopathes, So-ra est une personne intelligente et attentionnée. Elle est toujours attentive aux signes : lorsqu'elle remarque qu'elle commence à être trop antipathique envers les troupes sous son commandement, ou qu'elle commence à prendre trop de risques qui pourraient mettre en danger sa carrière ; lorsqu'elle perçoit que la situation commence à se détériorer... Alors, elle s'empresse de demander au service médical de remplir sa glande diffuseuse de médicaments, mais sans les prévenir qu'elle n'est pas du tout réglée. C'est un avantage qu'elle n'est pas prête à abandonner car elle sait que la Sphère est un endroit dur et impitoyable et qu'elle aura besoin de cet avantage car c'est lui qui lui permettra d'arriver au sommet. Une course au succès dans laquelle elle aura toujours l'aide de l'Etat Empire, car, à Yu Jing, l'effort est récompensé. Il est clair que personne ne se bat plus qu'elle.

Voilà le sergent So-ra Kwon : un exemple de l'Etat Empire et de la société égalitaire que Yu Jing a forgée.

LES INFLUENCES DU PERSONNAGE DE SO-RA KWON (OU NON)



Par Gutier Lusquiños

La nouvelle boîte du Régiment Jujak, l'infanterie lourde d'origine coréenne qui sort ce mois-ci dans la gamme Infinity, comprend le sergent So-ra Kwon. Kwon est un personnage que personne n'attendait car elle n'était pas incluse dans le livre N4, mais cela fait partie de la stratégie visant à rendre ce wargame vivant, en constante évolution, et pas nécessairement limité à la sortie de nouveaux livres.

L'intention d'amener So-ra Kwon n'était pas de changer le jeu mais de créer un personnage qui servirait de design et de sculpture alternative. Au niveau du jeu, elle est un personnage qui pourrait fournir une option d'arme différente à son régiment et une plus grande précision et une meilleure capacité de dommages qu'une troupe ordinaire. Elle pourrait également servir de substitut à tout autre Jujak, c'est pourquoi nous lui avons donné un profil avec une double option d'arme. Elle servirait également à éclairer un peu le contexte du Koguryo et de la communauté coréenne de Yu Jing. Elle est une très bonne occasion de parler des chaebols et de la façon dont ils ont intégré leur système économique à Yu Jing.

S'agissant d'un nouveau personnage, nous nous attendions à une certaine curiosité de la part de nos joueurs, mais après avoir reçu les mêmes questions posées tant par les membres du personnel et les collaborateurs que par les réseaux sociaux, j'ai décidé d'écrire un article à son sujet pour clarifier cette question que tout le monde semble se poser :

« So-Ra Kwon est-elle basée sur Cora Diz, l'une des commerciales de Corvus Belli ? »

Question intéressante. Voyons attentivement d'où viennent ces soupçons :



D'abord, So-Ra Kwon et Cora sont toutes deux des femmes. Enfin, So-Ra n'est pas une vraie femme, mais un personnage de fiction. Bien sûr, beaucoup croient que les gens du marketing sont des robots revêtus de peau humaine, alors...

So-Ra est un nom propre coréen, comme il sied à un membre du régiment Jujak, mais il ressemble aussi à la prononciation de "Cora". De plus, le nom de famille de So-Ra est "Kwon", également coréen, et il est monosyllabe... - tout comme le nom de famille de Cora : Diz. Et si on remplace la première lettre du nom de So-Ra par la première lettre de son nom de famille (Kwon), on obtient déjà Ko-ra, qui a la même consonance que Cora. Bon, bon...

Il s'agit d'une série de coïncidences que beaucoup ne croiront pas être des coïncidences. Cependant, il y a un autre problème à prendre en compte, et il est lié au passé de So-Ra Kwon. Dans Infinity, elle est décrite comme une psychopathe fonctionnelle, qui utilise des médicaments pour éviter les problèmes, bien qu'elle n'ait aucun problème à utiliser la violence contre quiconque la dérange.

Heureusement, ce n'est pas le cas de notre Cora, qui est une personne excellente et bien aimée par tout le personnel de Corvus Belli... - bien que certains d'entre nous se souviennent encore du jour où le pauvre rival qui avait postulé au poste d'assistant marketing en même temps que Cora, n'est jamais arrivé dans les locaux et que la police l'a déclaré disparu...

Quoi qu'il en soit, j'espère que cet article a levé tous les doutes que vous aviez sur l'origine du sergent So-Ra Kwon. Vous disposez désormais de toutes les données nécessaires pour établir vos propres conclusions. En attendant, bonne journée !

YAOFANG LONG YA



Un article de



Les escarmouches Blizzard avaient mal commencé pour Yu Jing. En fait, elles avaient sacrément mal commencé. La supériorité numérique des forces Panocéaniennes et leur pression incessante sur une ligne de défense qui était clairement insuffisante pour protéger un territoire frontalier aussi vaste, ont contraint la toute nouvelle Armée de la Bannière Blanche à battre en retraite et à céder du terrain.

Évidemment, une telle situation n'était que temporaire et, petit à petit, les forces de l'État-Empire parvinrent à reprendre de l'élan en lançant une série de contre-offensives qui leur permirent de regagner le terrain perdu. Cependant, le problème initial demeurait. La clé de la victoire n'était pas seulement de regagner du terrain, mais de pouvoir le tenir, et le territoire était encore trop vaste pour le petit nombre de forces Yujingyu sur la planète.

Se heurtant à l'impossibilité d'occuper tous les postes de garde que nécessiteraient la surveillance de telles frontières, surtout sur une planète où les conditions météorologiques difficiles rendent la surveillance satellitaire très difficile, le Commandement de l'État-Empire eu donc recours à des solutions robotiques pour pallier ce problème.

Le programme Yáofáng (遥防, "Défense à distance"), développé par le Comité de recherche sur les technologies militaires avancées, une agence scientifique et technologique du ministère de la Défense, apportait la réponse à la question soulevée par l'Armée de la Bannière Blanche sur la manière de protéger ses frontières. Peu coûteux, modulaire et fiable, le Yáofáng allait devenir le système d'alerte de Yu Jing et la première réponse à toute tentative d'invasion par l'ennemi.



Leur faible coût de production permet de les déployer en nombre suffisant, de sorte que l'immensité du territoire ne constitue plus un obstacle financier. Cachés dans la neige permanente des plaines Huangdi, les Yáofáng guettent patiemment l'arrivée de l'ennemi, puis déclenchent l'alarme et déploient leurs systèmes d'armes, ouvrant le feu sur l'ennemi, qui sera trop surpris pour réagir avant de trouver la mort. Il s'agit d'une solution technologique économique mais efficace et un autre exemple du génie militaire de notre État-Empire face à des circonstances difficiles.

Extrait de la série "Transmuting Technologies" de Tiānxià, une chaîne Maya disponible dans la datasphère de Yu Jing.

JING QO, L'OMBRE DE HUANGDI

Home

JING QO, THE SHADOW OF HUANGDI

INFINITY

CODE ONE

YU JING



Un article de



